

Réunion FEM secteur Acier

Piombino

Situation économique dans le secteur de la sidérurgie

Novembre 2011

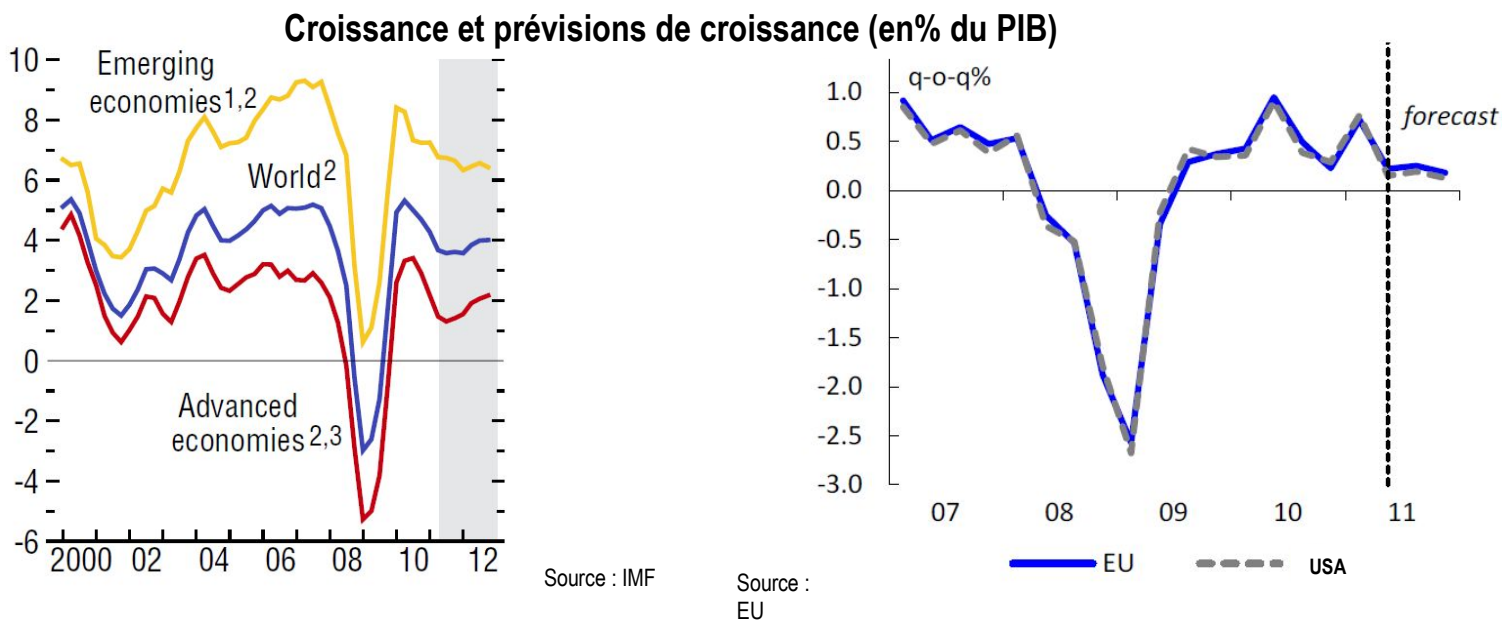
Dominique Caboret

Daniela Gradinaru, Philippe Morvannou,

Chapitre 1

**→ Une panne de croissance
en 2012 ?**

→ Un ralentissement de la croissance de l'économie mondiale, notamment dans les pays émergents

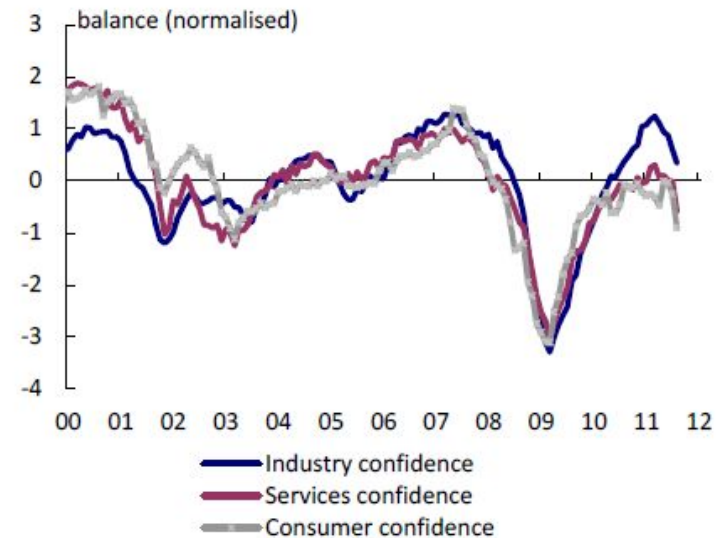


- ▶ Selon les dernières prévisions du FMI, la croissance mondiale devrait ralentir de 5% à 4% entre 2011 et 2012.
- ▶ Ce ralentissement de la croissance sera avant tout le résultat d'une baisse du rythme de la croissance dans les pays émergents, alors que la croissance des pays développés passerait de 1,5% par an à 2% par an. La croissance des pays émergents passerait de 7% par an à 6% par an. La croissance de l'UE et des Etats-Unis devrait tomber à 1,7% en 2011.
- ▶ Les pays émergents sont pénalisés par le ralentissement de la demande externe émanant des Etats-Unis et des grands pays de l'UE.

→ 2012 : les signes avant-coureurs du ralentissement



Indicateur de confiance- EU

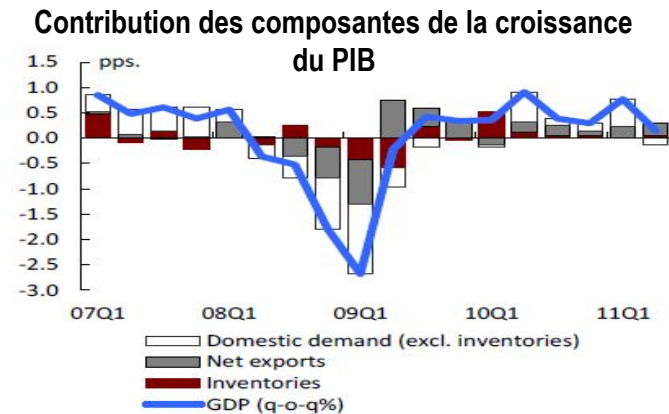


Source: European Commission

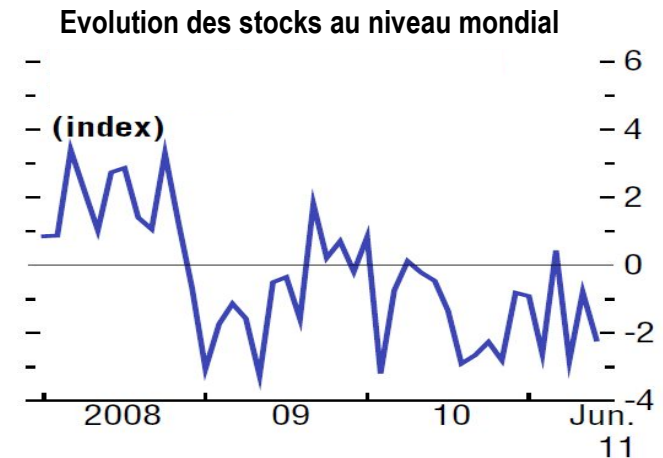
- ▶ La plupart des indices avancés sont entrés dans une phase de repli voire, pour certains, de contraction.
- ▶ Le commerce international est à nouveau relativement atone, les indices d'achat dans le secteur manufacturier (PMI) continuent leur descente et la confiance des acteurs économiques est en net recul depuis mi-2011. L'incertitude semble paralyser l'activité et la volatilité des marchés financiers entretient des inquiétudes qui finissent par se répercuter sur l'activité économique, notamment l'activité industrielle.
- ▶ La dimension de « prophétie autoréalisatrice » du ralentissement économique est sûrement le paramètre déterminant de la conjoncture actuelle. Or, les seuls acteurs à pouvoir aller contre le sentiment d'incertitude et assumer une prise de risque à contre-courant, c'est-à-dire les Etats et les banques centrales, ont des outils (la politique fiscale et la politique monétaire) finalement limités et des moyens qui s'amenuisent. Face au freinage des investissements et au risque qu'il génère pour l'avenir, la question de l'Etat entrepreneur mais aussi de l'Etat banquier, est revenu en force dans le débat public, notamment en matière de mise en acte de la croissance verte.



→ Mais 2011 n'est pas 2008...

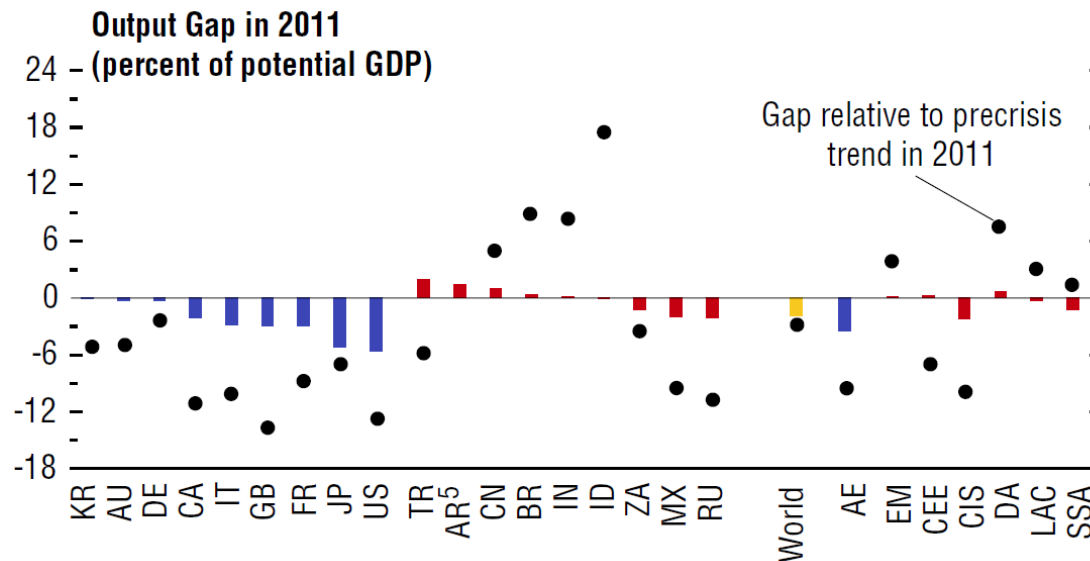


Source: European Commission



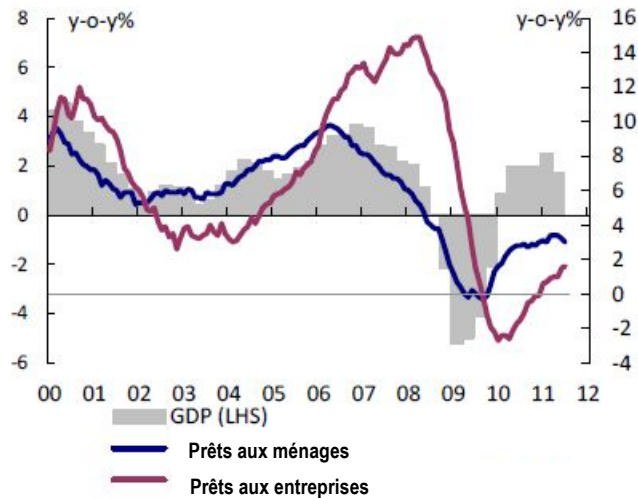
- ▶ Le ralentissement actuel de la croissance n'est pas comparable, dans son ampleur, au choc de la fin 2008, ni dans son intensité, ni dans les risques immédiats dont il est porteur.
- ▶ La différence majeure avec 2008 réside dans la dynamique des stocks. Lorsque l'économie a commencé à ralentir, fin 2008, les stocks étaient à un niveau très élevé. Dans un mouvement de panique, les entreprises ont souvent arrêté la production afin de réduire leur stock, alors que la demande continuait à être soutenue. Par exemple, au quatrième trimestre 2008, le déstockage a entraîné une baisse de 3 points de croissance du PIB polonais, et au premier trimestre 2009, de près de 5 points de pourcentage. Ainsi, dans un pays où la croissance restait positive, les entreprises ont quand même arrêté les machines, aggravant ainsi la crise.

→ Destruction des capacités de production depuis 2008



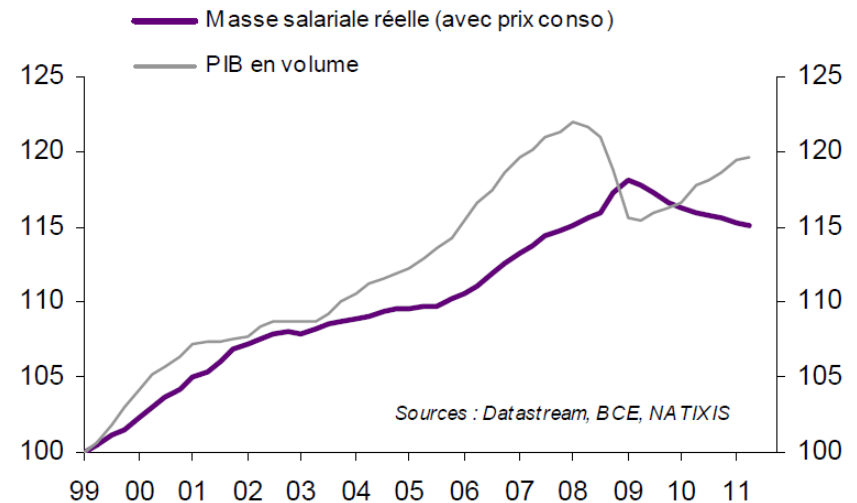
- ▶ 2011 est aussi très différent de 2008, car les capacités de production ne sont plus du tout comparables (ce qui peut d'ailleurs expliquer en partie le maintien d'une certaine inflation).
- ▶ En 2008-2009, de nombreuses entreprises ont disparu, de nombreux salariés ont été licenciés et la désindustrialisation s'est accélérée. Les capacités de production réelles, et non théoriques, sont plus basses, et le risque de surproduction est donc plus limité.
- ▶ L'écart entre le PIB potentiel et le PIB réel s'est fortement réduit et le niveau d'utilisation des capacités de production réelles est élevé. Seul un ralentissement fort de la croissance pourrait inciter à une nouvelle vague de désinvestissement.

→ L'épée de Damoclès de la chute de la consommation privée et les risques de déclenchement d'une récession



Source: European Commission and European Central Bank

Graphique 3 c
Zone euro : masse salariale et PIB en volume
(100 en 1999 : 1)

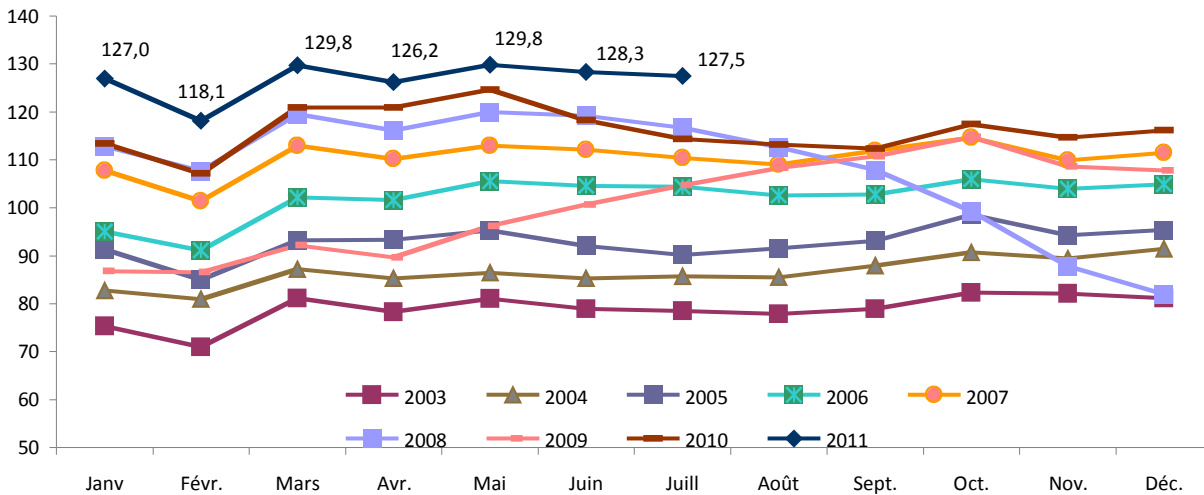


Sources : Datastream, BCE, NATIXIS

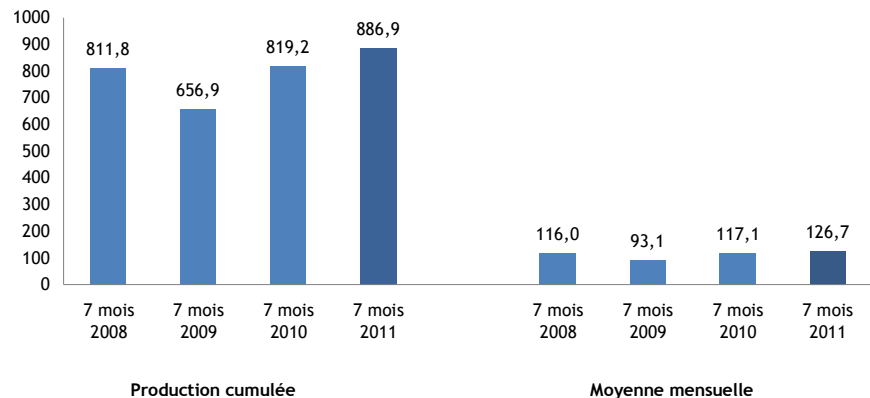
→ **1** - La sidérurgie mondiale

→ Sur les sept premiers mois de l'année 2011, la sidérurgie mondiale a connu une croissance annuelle de 8,3%

Evolution mensuelle de la production mondiale d'aciers bruts (Mt)

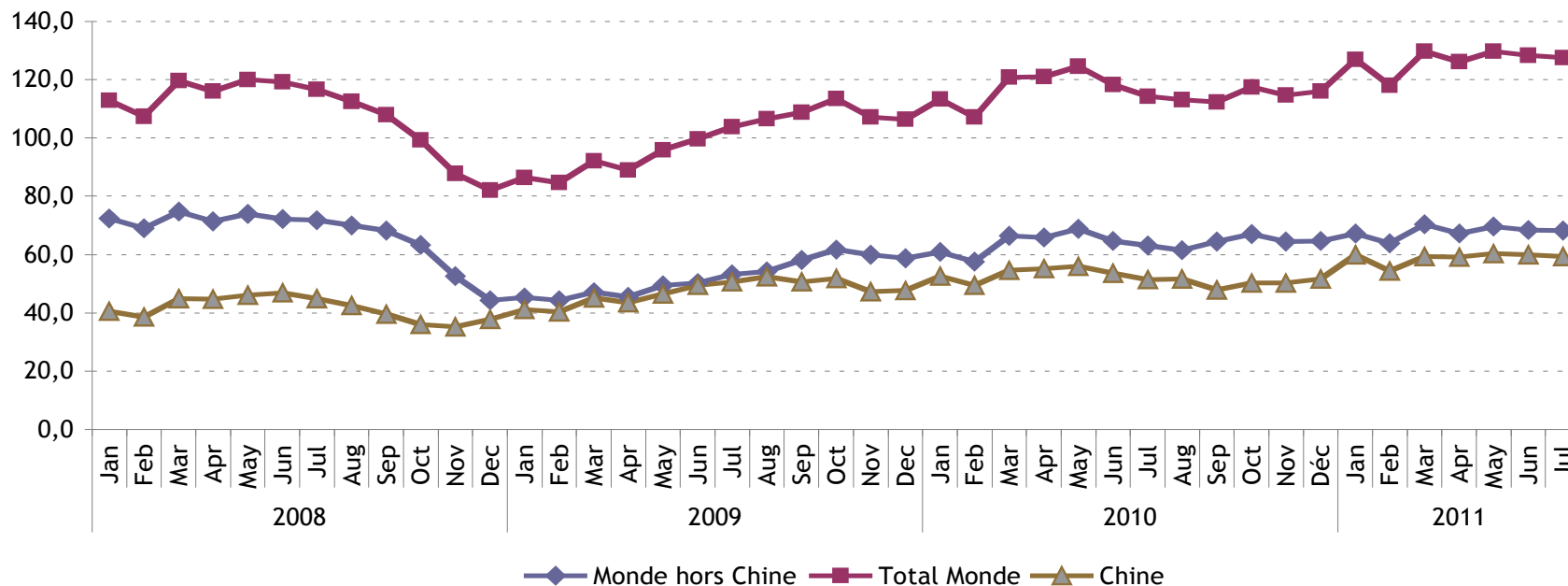


Comparaison des productions mondiales janvier-juillet 2011 (en Mt)



→ La difficulté de la Chine à maîtriser sa croissance s'est traduite par un faible repli des volumes produits au deuxième trimestre

Evolutions comparées Chine - Monde (Mt)



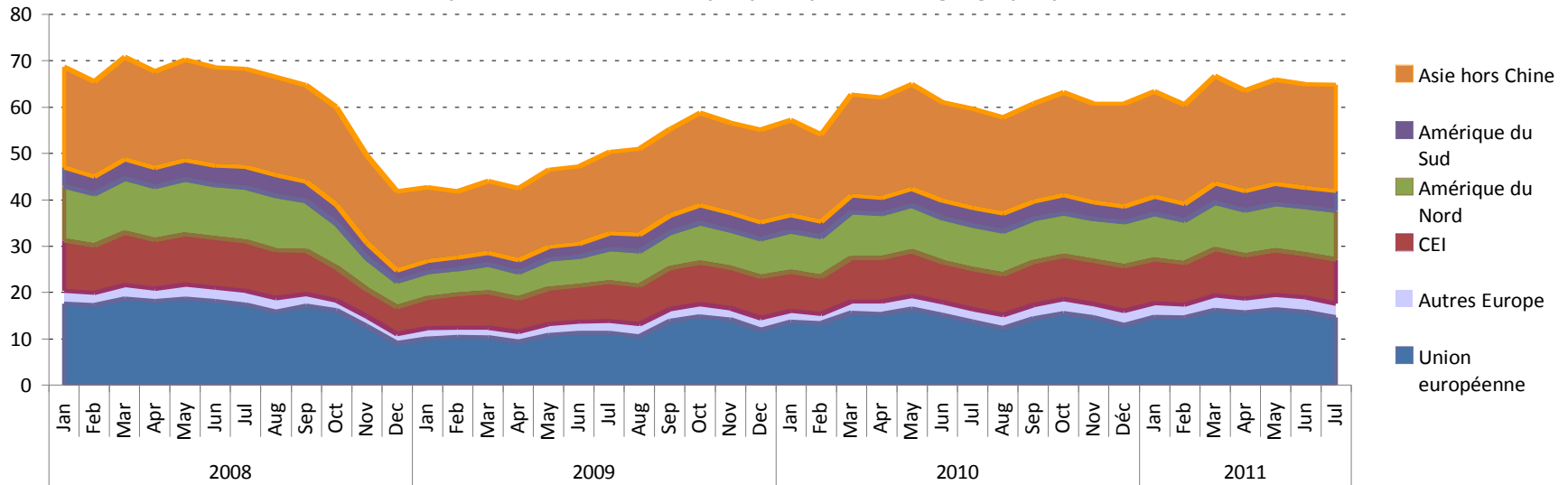
- ▶ La production mondiale d'acier a poursuivi son rythme de croissance sur la première partie de l'année 2011, avec un repli des volumes produits à partir de juin nettement moins prononcé que l'année passée.
- ▶ Avec une production cumulée de 887 Mt sur les sept premiers mois de l'année, la sidérurgie mondiale a suivi un rythme de croissance annuelle de 8,3%, avec une contribution de la zone asiatique pour les deux tiers dont la Chine pour près de 57%.
 - Hors Chine, la croissance mondiale a été de 6,6% sur la période.
- ▶ La Chine a produit 410 Mt sur les sept premiers mois de l'année 2011, soit une progression annuelle de 10,3%, et n'a que faiblement ralenti la croissance de sa production au deuxième trimestre.
- ▶ Les mesures gouvernementales prises pour combattre l'inflation et maîtriser la croissance du pays apparaissent sans effets sur le secteur de la sidérurgie : d'une part, la production d'acier a été portée par le secteur de la construction toujours en effervescence, d'autre part, la rationalisation de la sidérurgie envisagée dans le XV^e plan s'opère à un rythme très mesuré, sur le plan à la fois des concentrations et des fermetures d'installations.



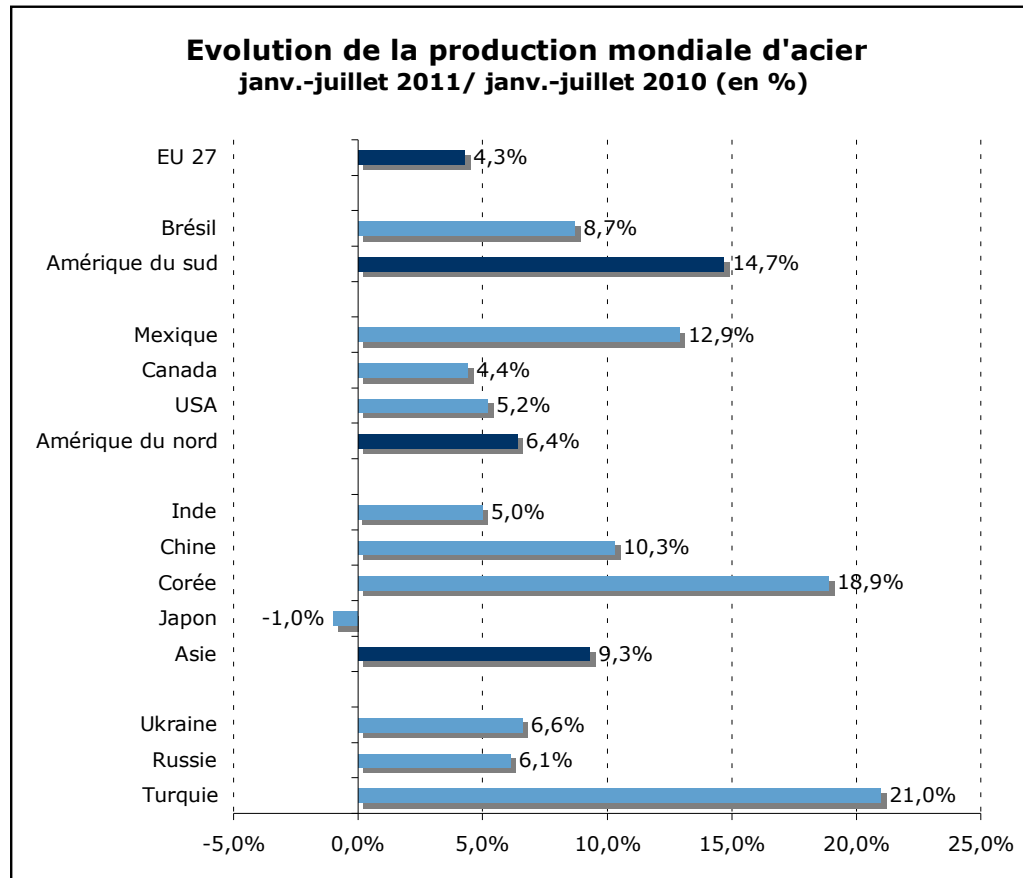
Source : ISSB

→ Toutes les zones géographiques ont connu une progression annuelle de leur production d'acier brut sur les sept premiers mois 2011

Les productions mensuelles par principales zones géographiques (en Mt)

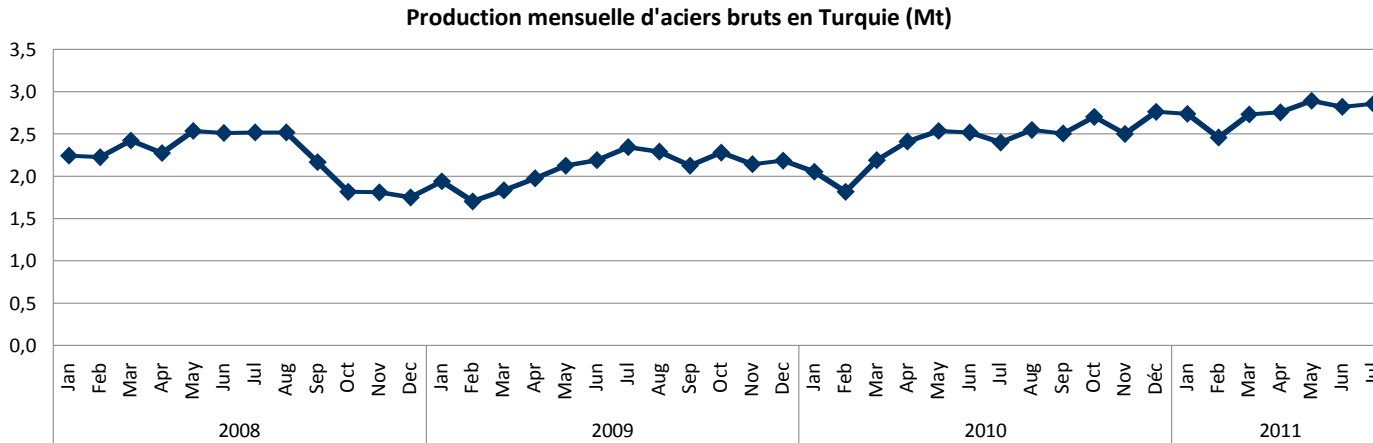


➔ ... avec des croissances particulièrement fortes pour l'Amérique du Sud, la Turquie et la Corée



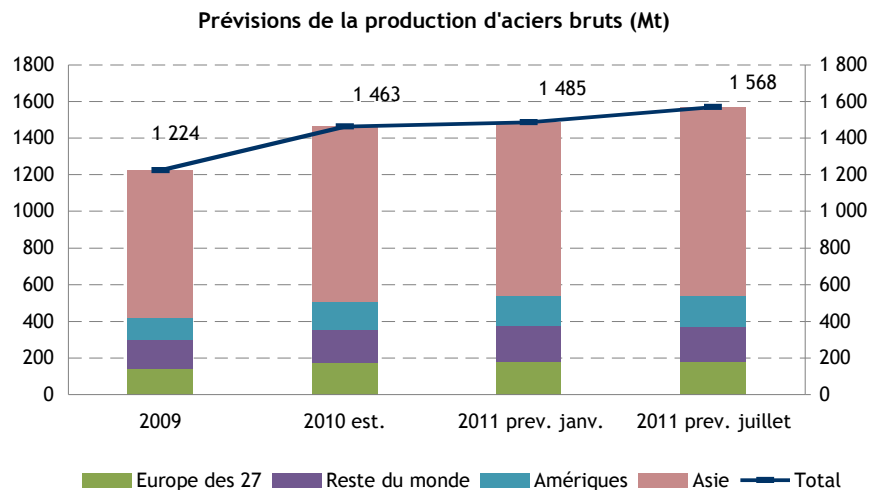
- ▶ Toutes les zones géographiques ont contribué à la croissance de la production d'acier sur les sept premiers mois de l'année 2011, avec une progression en rythme annuel particulièrement spectaculaire pour l'Amérique du Sud, la Turquie mais aussi la Corée du Sud.
 - L'Asie hors Chine a produit 158 Mt, soit une progression annuelle de 6,6% avec une situation différenciée selon les pays : -1% pour le Japon, +19% pour la Corée et 5% pour l'Inde.
 - L'Amérique du Sud a produit 28,7 Mt, soit une progression annuelle de 14,7%, portée par le Brésil (+8,7%) mais aussi par les autres petits producteurs comme l'Argentine ou le Venezuela.
 - Les volumes produits par la CEI progressent de 6,6%.
 - Enfin la Turquie, avec 19,2 Mt d'acier produites, a connu une croissance spectaculaire de +21%.
 - L'Amérique du Nord, avec 69,9 Mt produites, progresse de 6,4% dont +5,2% pour les États-Unis et 13% pour le Mexique.
 - L'Europe des 27 connaît une progression comparable à celle du Canada ou des États-Unis : +4,3%.
- ▶ Concernant les profils d'évolution, on notera des situations différenciées avec :
 - un ralentissement de la croissance au deuxième trimestre en Europe et surtout en Amérique du Nord ;
 - une accélération du rythme de croissance sur le deuxième trimestre en Amérique du Sud malgré le repli des productions à partir de juin ;
 - Enfin, une baisse trimestrielle de la production d'acier dans la CEI depuis début 2011 après les bons niveaux réalisés au dernier trimestre 2010.

→ La Turquie poursuit la croissance de ses productions d'acier : +21% d'évolution annuelle sur les sept premiers mois



- ▶ À fin 2010, les capacités de production de la Turquie se situaient autour de 43 Mt par an avec une prédominance de la voie électrique.
- ▶ Avec les nombreux investissements en cours dans les aciers plats, la Turquie pourrait atteindre l'autosuffisance d'ici 2013 ou 2014 et réduire progressivement ses importations d'aciers plats.
- ▶ Parmi les investissements majeurs en cours, on notera celui de MMK-Atakas avec une capacité prévue d'aciers plats produits par voie électrique de 2,3 Mt. 800 Kt sont prévus cette année et 2 Mt en 2011.

→ Une prévision de la croissance mondiale d'acier à 7,2% en 2011 selon MEPS, qui revoit cependant à la baisse ses estimations en septembre



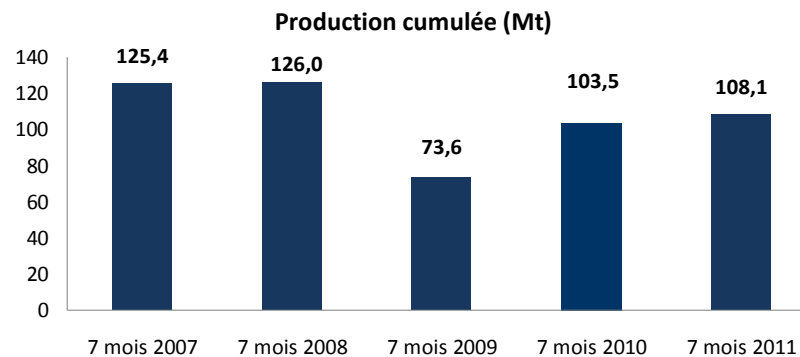
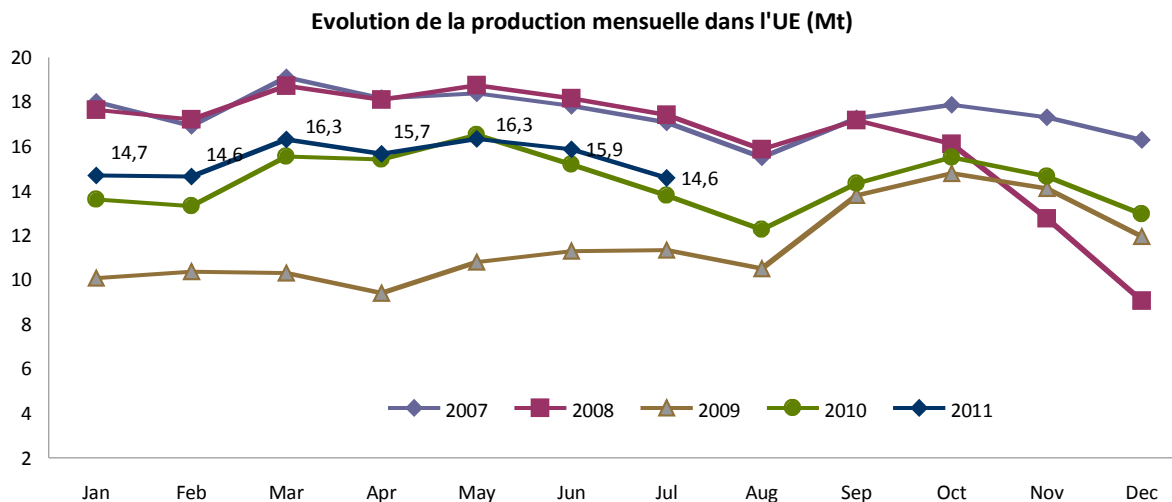
Source : MEPS - Juillet 2011

- ▶ La croissance mondiale d'acier pour 2011 a été estimée par l'organisme MEPS à 1 568 Mt (soit +7,2%) en juillet 2011, avant que MEPS ne révisé, en septembre, ses estimations à la baisse.
 - La croissance attendue pour l'Europe des 27 est de 4% et serait essentiellement due au redressement de l'Allemagne et de l'Italie.
 - Avec ses augmentations de capacités prévues, la Turquie devrait sensiblement peser dans cette progression (+15% prévus pour la Turquie).
 - La contribution des pays émergents sera évidemment prédominante, avec une croissance attendue de 8,3% en Chine et de 17% en Amérique du Sud.
 - Hors Chine, il est attendu une croissance de 10,3% dans les autres pays d'Asie. Cette croissance serait essentiellement portée par l'Inde, mais aussi par la Corée du Sud, dont les fortes augmentations de capacité commencent à porter leurs fruits.

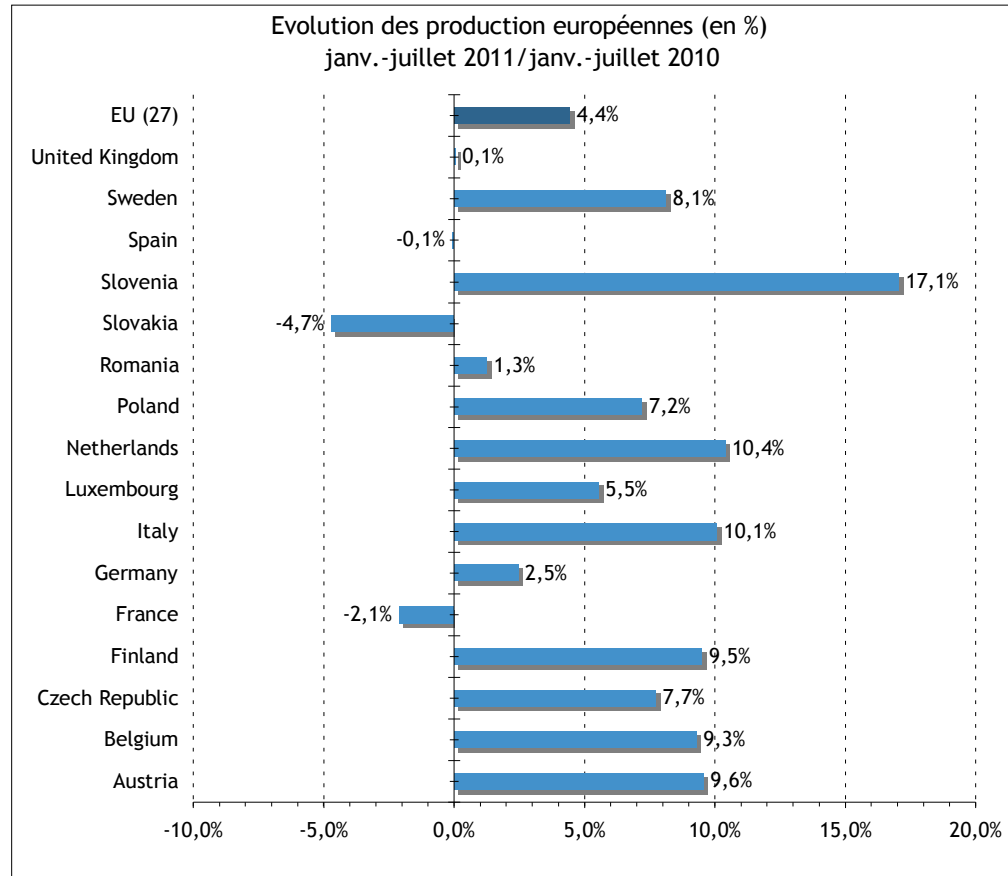


→ 2 - La sidérurgie européenne

→ Sur les sept premiers mois de l'année 2011, la production européenne se redresse lentement avec une progression de 4,4% en évolution annuelle



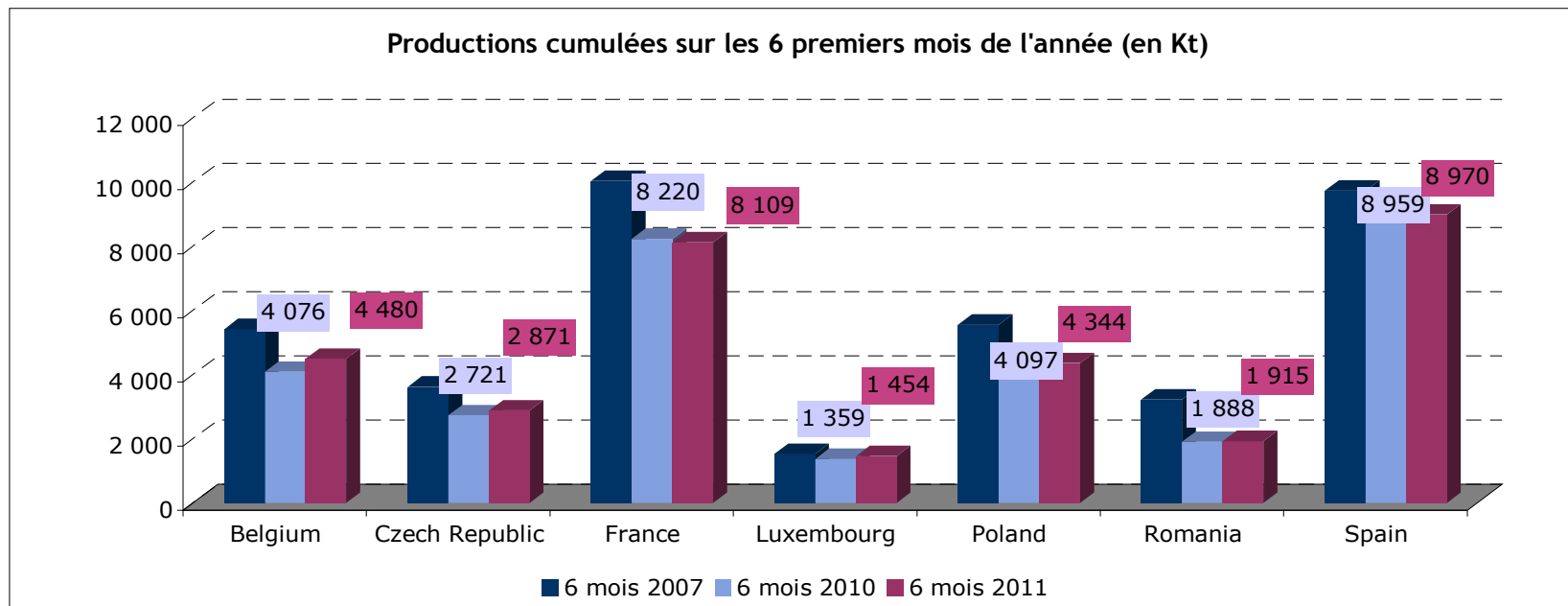
→ Seules la France, la Slovaquie et l'Espagne connaissent un recul de leurs productions en évolution annuelle sur cette période



→ ... tandis que l'Italie, l'Autriche et les Pays-Bas connaissent une très forte croissance de leurs productions

- ▶ Comparé à la même période de 2010, la progression des tonnages produits sur les sept premiers mois de l'année 2011 a été très forte pour plusieurs pays tels l'Italie (+10,1%), les Pays-bas (10,4%), la Finlande, l'Autriche (+9,6%) et la Belgique, autant de pays qui ont connu une reprise plus tardive début 2010.
 - Cependant parmi ces pays, la Belgique demeure à des niveaux de production très en deçà de la période avant crise, tandis que l'Autriche et, à moindre degré, les Pays-Bas et le Luxembourg ont connu un bon redressement.
- ▶ Parmi les grands producteurs européens, hors Italie, la situation s'avère très différenciée entre:
 - l'Allemagne qui a poursuivi son redressement et qui a connu, en mai 2011, un niveau de production supérieur à celui de 2008 ;
 - l'Espagne et le Royaume-Uni (effet Teeside mais pas seulement), dont la production a stagné au regard des sept premiers mois 2010 ;
 - et la France dont la situation apparaît plus précaire, avec un repli des tonnages produits de 2,1% par rapport à la période similaire de 2010.
- ▶ Concernant les pays de l'Est, la Pologne et la République tchèque ont connu une progression de leurs tonnages de plus de 7% mais demeurent à des niveaux de production bien en deçà de ceux d'avant crise.
- ▶ La Roumanie voit sa situation pour ainsi dire stagner par rapport à 2010, avec des niveaux de production très inférieurs à ceux d'avant crise.

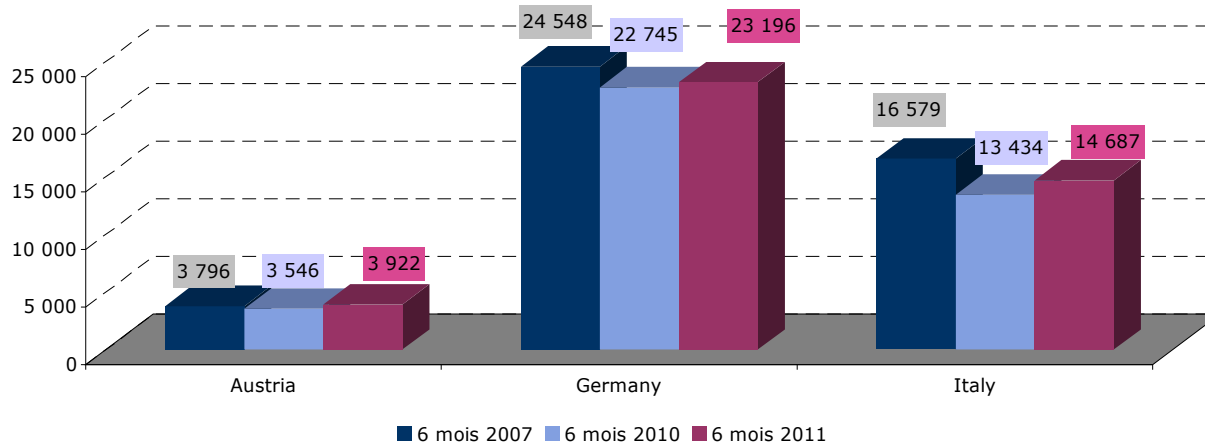
→ Productions européennes dans les pays ArcelorMittal : comparé à 2007, un redressement plus lent des tonnages dans les pays de l'Est et en France



- ▶ Sur les six premiers mois de l'année 2011, le Luxembourg et l'Espagne se situent respectivement à 96% et 92% de la même période 2007.
- ▶ Les pays de l'Est se situent autour de 80% de la production de 2007 et la Roumanie à 60%.
- ▶ La France, en considérant l'impact de Gandrange, se trouve à 81% de ses productions de 2007.

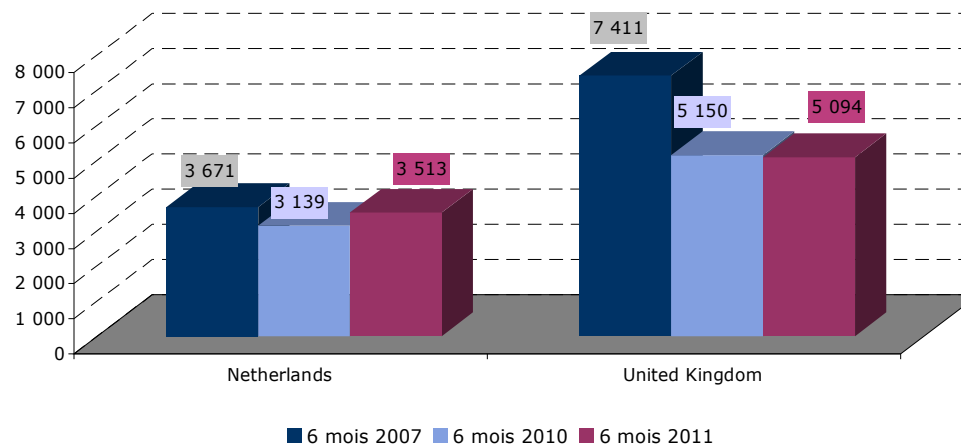
→ Un très bon redressement des productions d'acier en Allemagne, Pays-Bas et Autriche par rapport à la même période 2007

Productions cumulées sur les 6 premiers mois de l'année (en Kt)



L'Autriche dépasse ses productions de 2007 (six premiers mois), tandis que l'Allemagne et l'Italie se trouvent respectivement 95% et 89%.

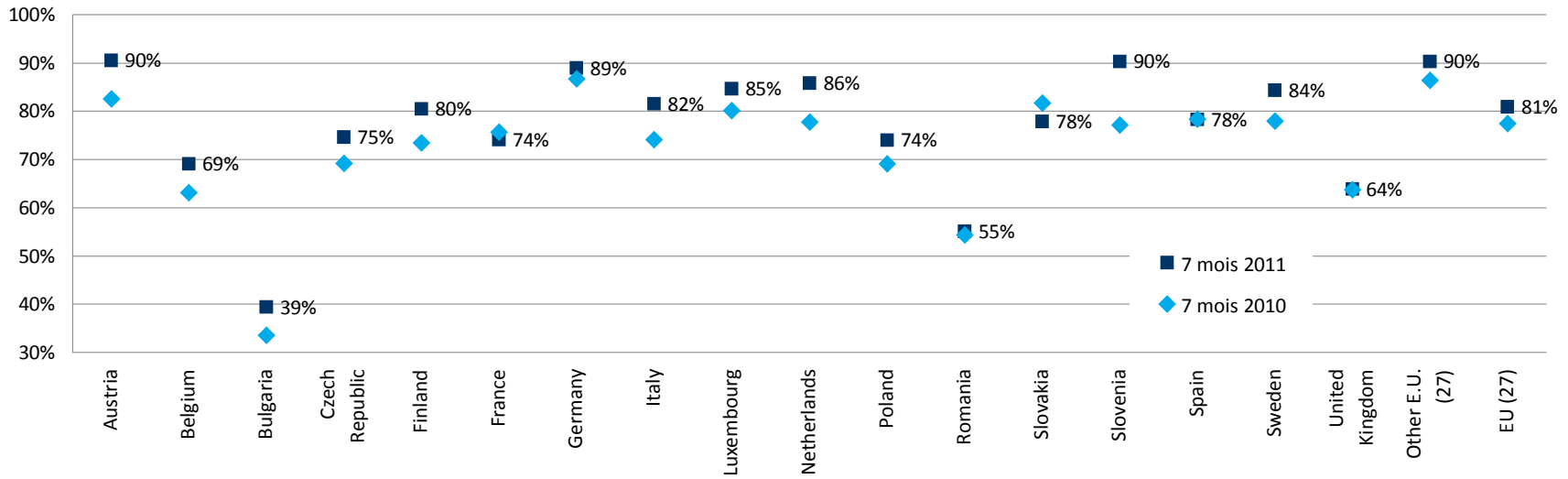
Productions cumulées sur les 6 premiers mois de l'année (en Kt)



Le Royaume-Uni se trouve à 89% des productions des six premiers mois 2007 en corrigeant de l'effet Teeside (69% en intégrant TCP) et les Pays-Bas à 96%.

→ Globalement, des taux d'utilisation des capacités potentielles de production en léger redressement par rapport aux sept premiers mois 2010

Taux d'utilisation des capacités potentielles janv-juil. 2011/janv.-juil. 2010

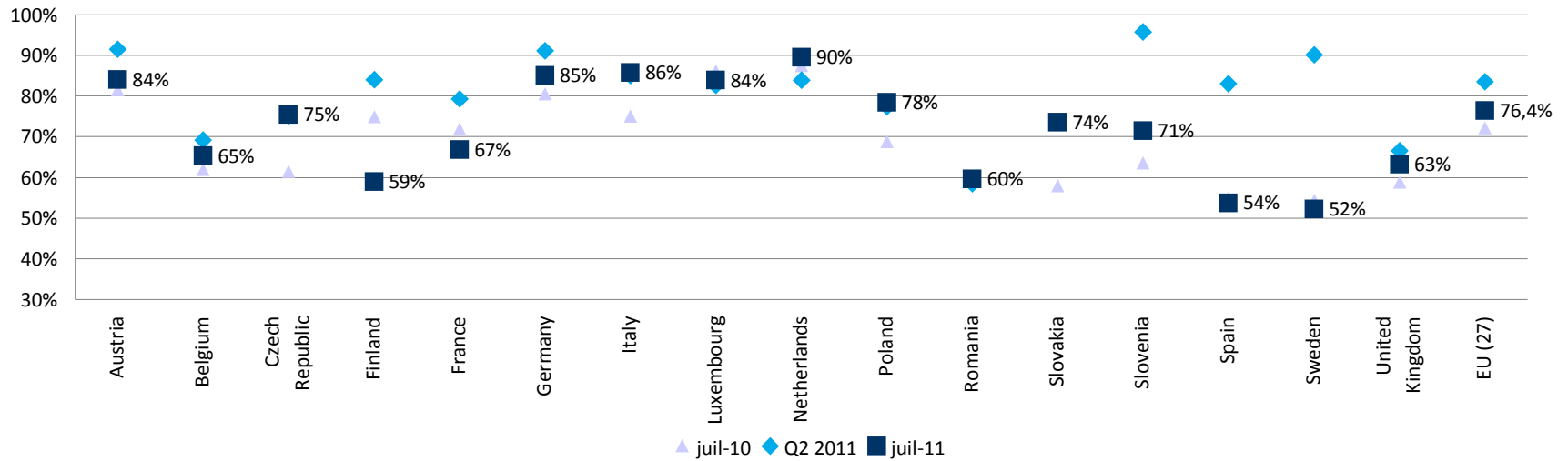


→ ... avec cependant une forte disparité entre les pays

- ▶ La croissance des productions sur les sept premiers mois de l'année 2011 par rapport à la même période 2010 a été permise par une remontée des taux d'utilisation des capacités de production, ces dernières passant d'un taux moyen à l'échelle de l'Union européenne de près de 77% à 81%.
- ▶ Cependant, la situation européenne est marquée par une forte disparité entre pays, les pays dont les taux d'utilisation sont les plus bas étant ceux-là même qui subissent les plus grandes variations d'une période à l'autre, autrement dit ceux subissant la flexibilité la plus forte dans l'usage fait des outils industriels. On distinguera ainsi :
 - les pays se situant à des taux d'utilisation élevés, tels que l'Allemagne, l'Autriche, la Suède, l'Italie et l'Espagne, avec pour la plupart un net redressement entre 2010 et 2011 ;
 - et les pays où la situation est plus compliquée, tels que :
 - ⇒ *la France, la Pologne et la République tchèque, qui se situent à des taux d'utilisation moyens de 74-75% sur les sept premiers mois de l'année 2011, la France étant le seul pays à connaître une baisse par rapport à 2010 ;*
 - ⇒ *la Belgique qui connaît un taux moyen d'utilisation de ses capacités particulièrement bas à 69% ;*
 - ⇒ *enfin le Royaume-Uni et la Roumanie, dont les taux d'utilisation des capacités potentielles stagnent sur les sept mois premiers de l'année 2011 par rapport à la même période 2010, à respectivement 64% et 55%.*

→ En juillet 2011, des replis importants des taux d'utilisation des capacités pour la France, l'Espagne et la Suède

Evolution du taux d'utilisation des capacités potentielles en juillet 2011



→ Poursuite du redressement des secteurs clients sur la deuxième partie de l'année, mais à un rythme plus faible, en particulier dans la construction (vision Eurofer)

Prévisions par Eurofer du développement des secteurs clients - Octobre 2011
% d'évolution annuelle du SWIP (indice de production pondérée en acier)

	% share in total Consumption	Year 2010	Q111	Q211	Q311	Q411	Year 2011	Q112	Q212	Q312	Q412	Year 2012
Construction	27	-2.6	7.6	1.8	0.1	1.5	2.4	-1.6	2.7	3.9	5.3	2.8
Structural steelwork	11	1.6	9.1	1.8	2.6	2.3	3.8	1.1	1.5	2.6	3.2	2.1
Mechanical engineering	14	9.9	15.9	11.9	6.1	3.8	9.2	4.3	3.7	3.5	2.5	3.4
Automotive	16	20.7	19.4	10.9	7.5	3.9	10.3	1.7	1.0	2.8	2.2	1.9
Domestic appliances	4	2.7	0.9	-3.4	-0.9	1.6	-0.3	0.4	4.1	3.2	4.2	2.9
Shipyards	1	-18.9	0.7	-8.2	2.0	4.0	-0.6	0.8	-1.0	1.6	2.5	0.9
Tubes	12	13.1	22.3	8.2	2.3	2.0	8.7	1.8	2.2	3.0	2.5	2.3
Metal goods	12	8.3	12.1	7.8	4.6	4.6	7.3	2.2	2.3	3.8	3.9	3.0
Miscellaneous	3	6.0	4.6	4.5	2.6	1.4	3.2	1.9	1.6	3.4	3.7	2.8
TOTAL	100	5.9	12.7	5.8	3.1	2.8	5.9	1.2	2.4	3.4	3.5	2.6

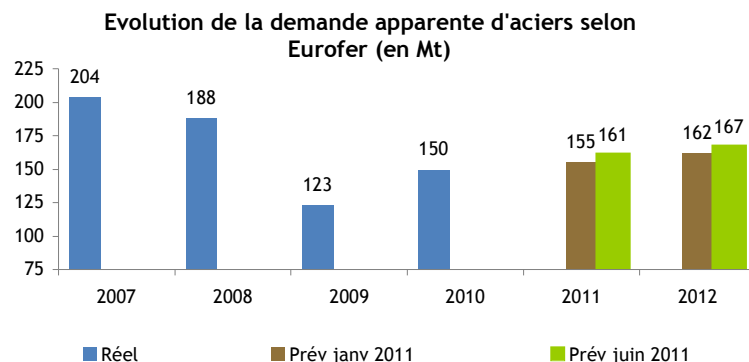
→ En juin 2011, Eurofer a révisé à la hausse ses prévisions de consommation européenne d'acier à 161 Mt (confirmée en octobre)

▶ En juin, Eurofer a révisé à la hausse ses prévisions concernant la demande européenne d'acier pour 2011 de 155 Mt à 161 Mt (+4%). Cette réévaluation est imputable au dynamisme plus fort que prévu de la demande réelle sur le premier trimestre (+15% en rythme annuel, contre 7% initialement prévus en janvier 2011).

▶ Après une activité bien plus forte qu'anticipé sur le début de l'année, le profil d'évolution de la demande d'acier a été maintenu par Eurofer pour les trois derniers trimestres avec :

- une demande apparente d'acier largement déterminée par la demande réelle ;
- un net ralentissement de la croissance de la demande d'acier en évolution annuelle.
- une évolution globale de la demande d'acier prévue à 7,7% pour l'année 2011,
- Ramené à +2% en 2012 (164MT)

▶ Un chiffre à comparer aux 200MT de capacités

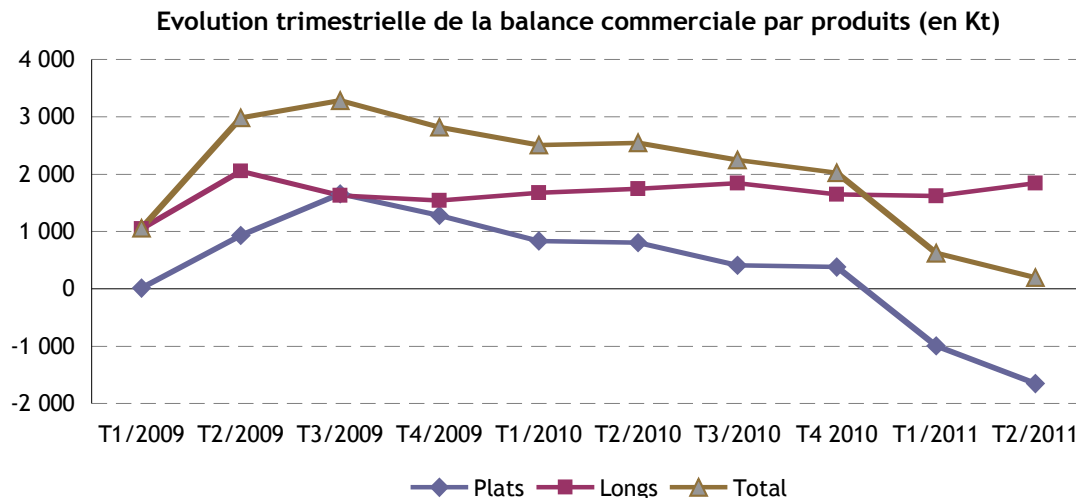


Source Eurofer - Juillet 2011

→ La question des surcapacités

- ▶ L'ajustement entre la capacité et la demande est constitué
 - De la balance commerciale quand les exportations sont supérieures aux importations, ce qui est le cas dans les longs depuis plusieurs années mais qui ne se vérifie pas dans les plats notamment sur le premier semestre 2011
 - Des baisses de productions des outils en fonctionnement qu'il s'agisse de hauts fourneaux ou d'aciéries électriques
 - Des arrêts définitifs d'outils parmi lesquels on citera deux hauts fourneaux à Galati, un à Cracovie, un à Charleroi, un à Ostrava auxquels s'ajoutent les arrêts temporaires
- ▶ Soit au total une trentaine d'installations sur un nombre de sites qui ne doit pas être inférieur à une vingtaine et ce depuis le début de l'année 2009
- ▶ Avec des différences importantes entre les longs et les plats carbone et les aciers inoxydables
- ▶ Ces surcapacités qui de conjoncturelles se transforment progressivement en structurelles proviennent en premier lieu de la panne de croissance des pays de l'Union européenne qui est entrée globalement dans un processus de désindustrialisation rapide à la fois cause et conséquence des écarts de croissance avec les autres zones économiques mondiales
 - Les firmes transnationales en sont l'agent économique porteur

→ Avec la montée des importations dans les produits plats, l'Union européenne redevient un importatrice nette d'aciers

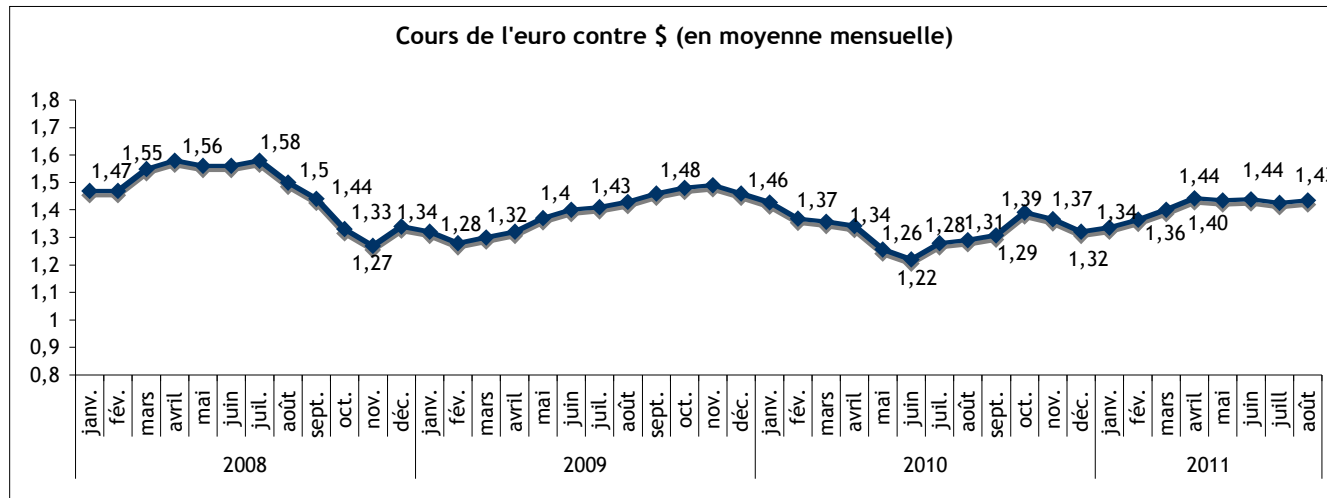


- ▶ Sur les deux premiers trimestres 2011, la balance commerciale européenne a poursuivi sa dégradation dans une situation marquée par la forte progression des importations et le léger repli des exportations. Les importations ont ainsi progressé, en évolution annuelle, de 45% au premier trimestre 2011 et à nouveau de 53% au deuxième.
- ▶ Cette progression des importations, nettement plus rapide que celle de la consommation apparente, traduit les parts de marché remportées par les producteurs non européens.

- ▶ À la base de cette dégradation commerciale se trouve la progression des importations en produits plats, dont le montant s'élève à respectivement 4,5 Mt et 5,1 Mt sur les deux premiers trimestres 2011, soit une progression annuelle de 50% et 62%.
 - La progression des importations touche particulièrement les semis, les plaques quarto, les produits laminés à chaud et à froid.
 - Même si elle est beaucoup plus modeste dans les longs (+4% sur les deux premiers trimestres), elle se traduit par des situations différenciées, avec un doublement des importations dans les barres marchandes en Q1 2011.

- ▶ Selon Eurofer, la Russie et l'Ukraine comptent pour 60% dans le total des importations européennes, tandis que le Brésil et la Turquie réunis dépasseraient le poids de la Chine dans les importations européennes.

→ Une situation qui pourrait devenir problématique si l'appréciation de l'euro se poursuivait



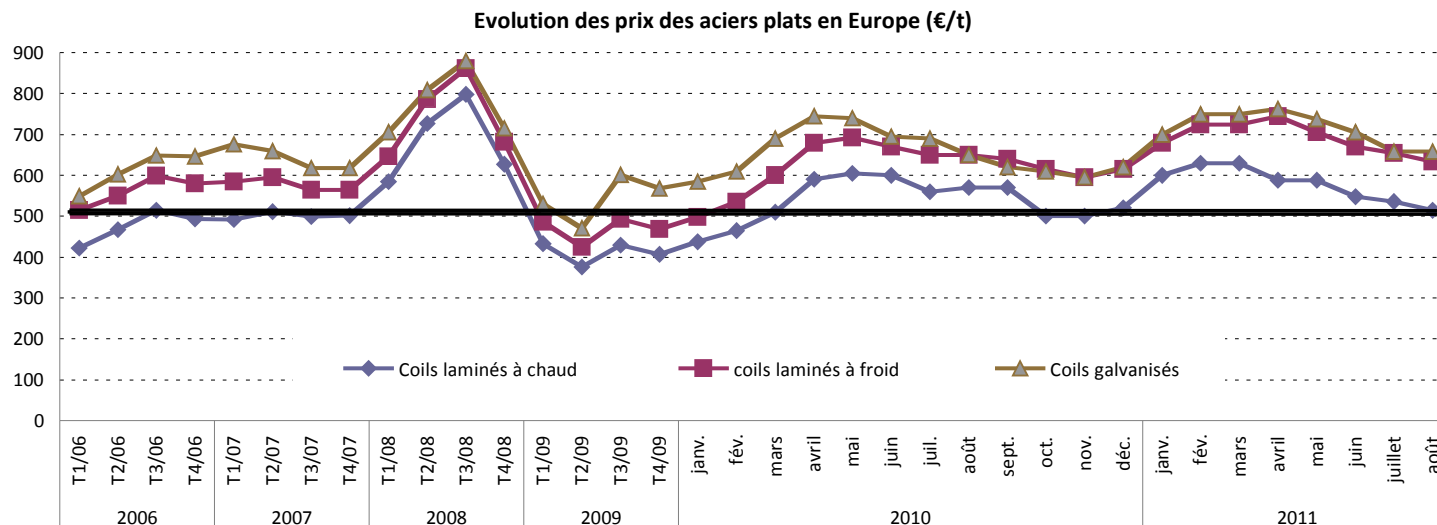
- ▶ Sur les deux premiers trimestres 2011, les exportations de plats ont diminué respectivement de 8 et 13%. Parallèlement, les produits longs ont vu leurs exportations progresser de 4 et 10%. En septembre, la détente de l'euro par rapport au dollar a permis aux exportations européennes de retrouver des conditions plus favorables.

→ Évolution des productions d'acier pour les producteurs majoritairement européens en 2010

Evolution des productions des principaux groupes européens (en MT)

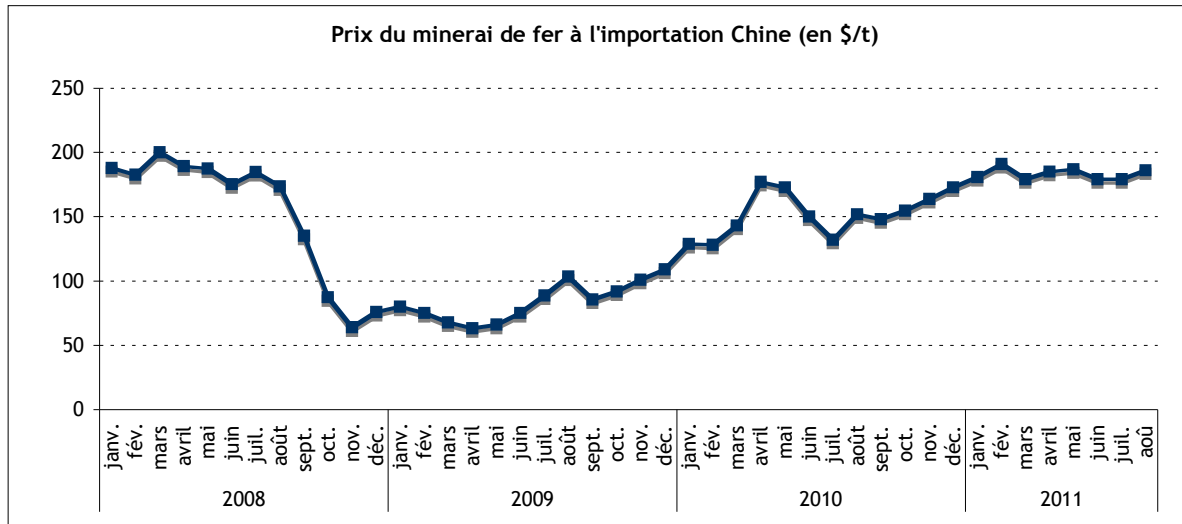
Rang	Producteurs	2008	2009	2010	2010/2009	2009/2008
1	ArcelorMittal	103,3	77,5	98,2	20,7	+26,7%
7	Tata Steel	24,4	20,5	23,2	2,7	+13,2%
14	Thyssenkrupp	15,9	11	16,4	5,4	+49,1%
17	Riva	16,9	11,3	14	2,7	+23,9%
28	Celsa	8,2	7,8	7,4	-0,4	-5,1%
29	Voestalpine	6,8	5,5	7,3	1,8	+32,7%
36	SSAB	6,1	3,6	5,8	2,2	+61,1%
38	Salzgitter	6,9	4,9	5,2	0,3	+6,1%
42	Duferco		3,1	4,1	1	+32,3%

→ Poursuite du repli des prix vente dans les aciers plats



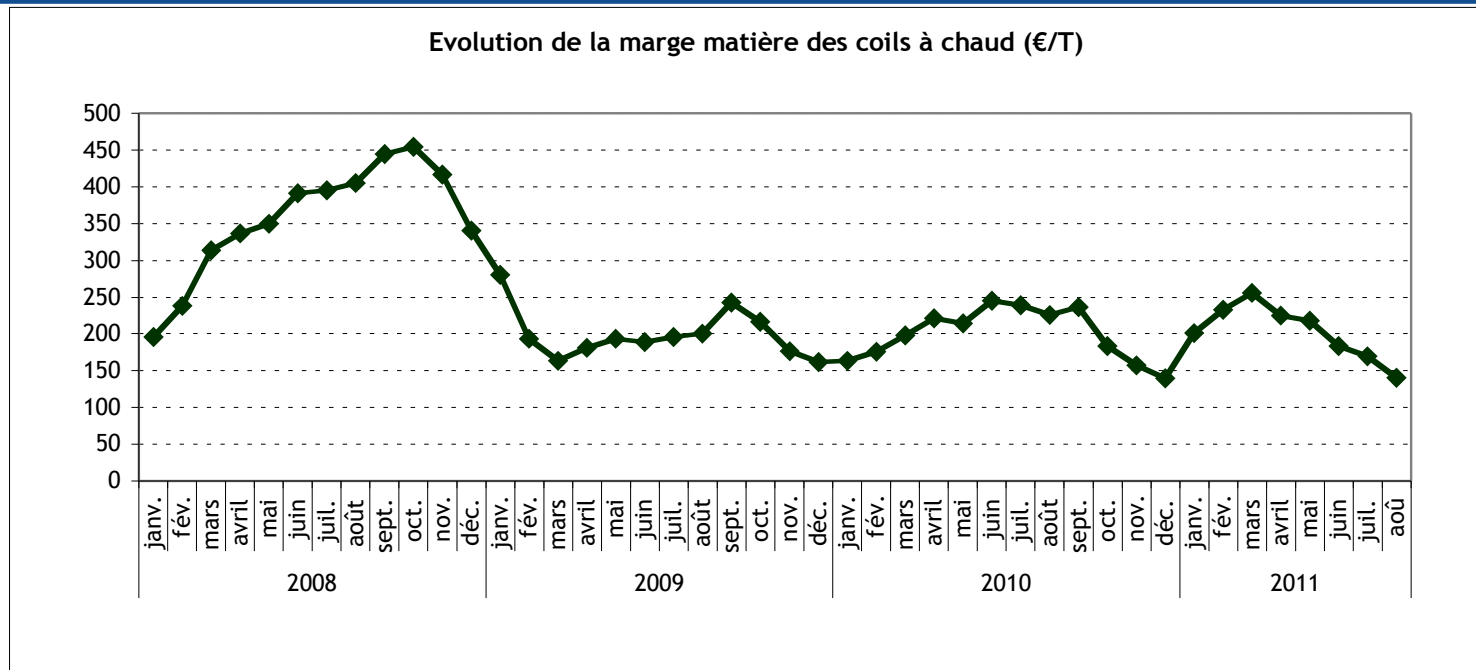
- ▶ Après le point haut atteint en mars 2011, le prix des coils laminés à chaud a atteint 515 €/t en août 2011, soit une baisse de 18% en quelques mois.
- ▶ Le repli des prix de vente des coils laminés à froid et des coils galvanisés a été similaire entre avril et août 2011 : autour de 92 €/t, soit - 12%.
- ▶ Ces évolutions des prix de ventes moyens doivent être pondérées par les prix matières pour garder un sens.

→ Le prix du minerai de fer se maintient à un niveau élevé



- ▶ Le prix du minerai de fer a continué de s'apprécier jusqu'en mai 2011, puis s'est maintenu à un niveau élevé (186 \$/t en août 2011).
- ▶ Il n'a pas connu un repli semblable à celui qui s'était produit au cours de l'été 2010 et *a fortiori* le repli constaté lors de l'éclatement de la crise financière de septembre 2008.
- ▶ Cette dissociation entre le prix des matières qui reste élevé, d'une part, et le prix des aciers qui baisse, d'autre part, n'est pas le résultat de prix plus élevés des aciers hors d'Europe (Corée du Sud exceptée) mais de la sur appréciation de l'euro par rapport au dollar, dans une situation anticipée de crise économique, elle-même conséquence de la crise bancaire actuelle.

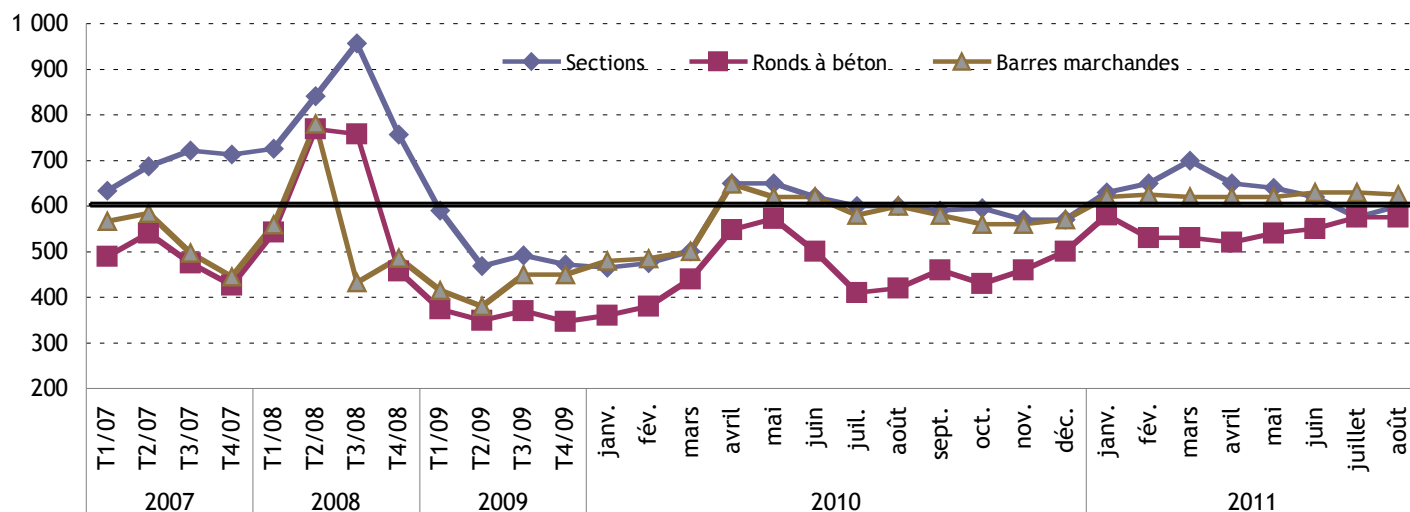
→ L'effet de ciseau réduit significativement la marge matière



- ▶ L'effet de ciseau entre le repli des prix de vente moyens et le maintien à des niveaux élevés du prix des matières s'est traduit par une chute brutale de la marge matière, ici mesurée au niveau des coils à chaud.
 - A 140,5 €/t en août 2011, la baisse depuis mars atteint 115 €/t (- 45%), la marge matière se rapprochant du point bas de décembre 2010.
- ▶ Cette situation est particulièrement problématique pour les distributeurs, qui se défont de leurs stocks à leur prix de remplacement.

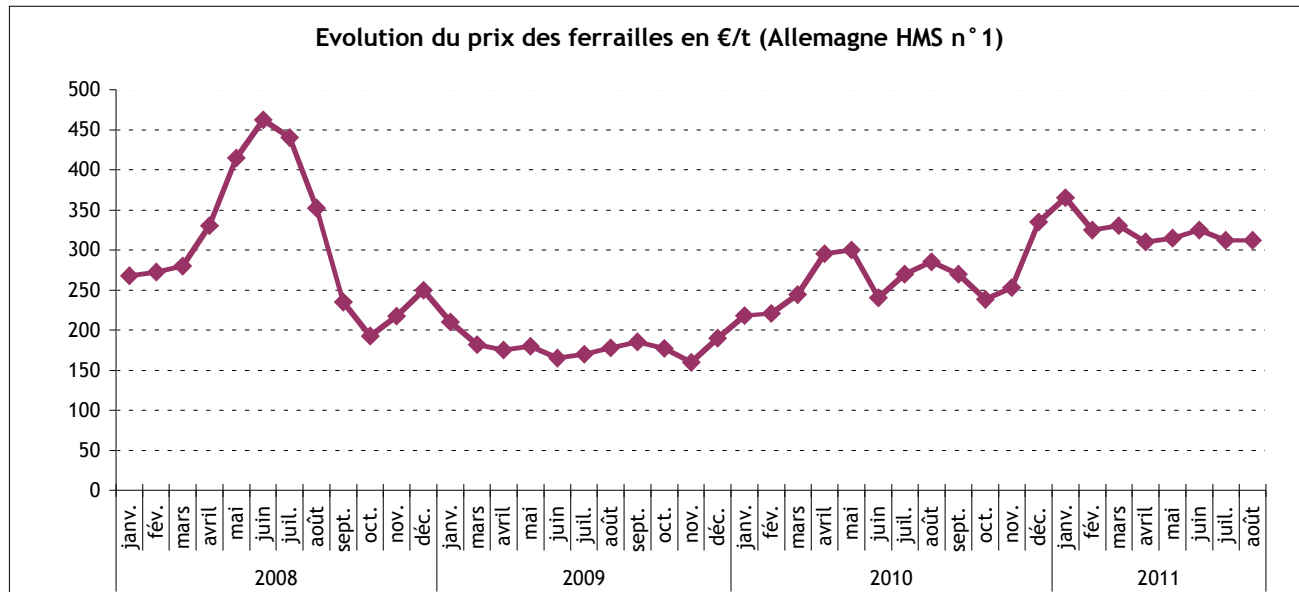
→ Convergence du prix des longs vers les 600 €/t en août 2011

Evolution des prix de certains produits longs en Europe (€/t)



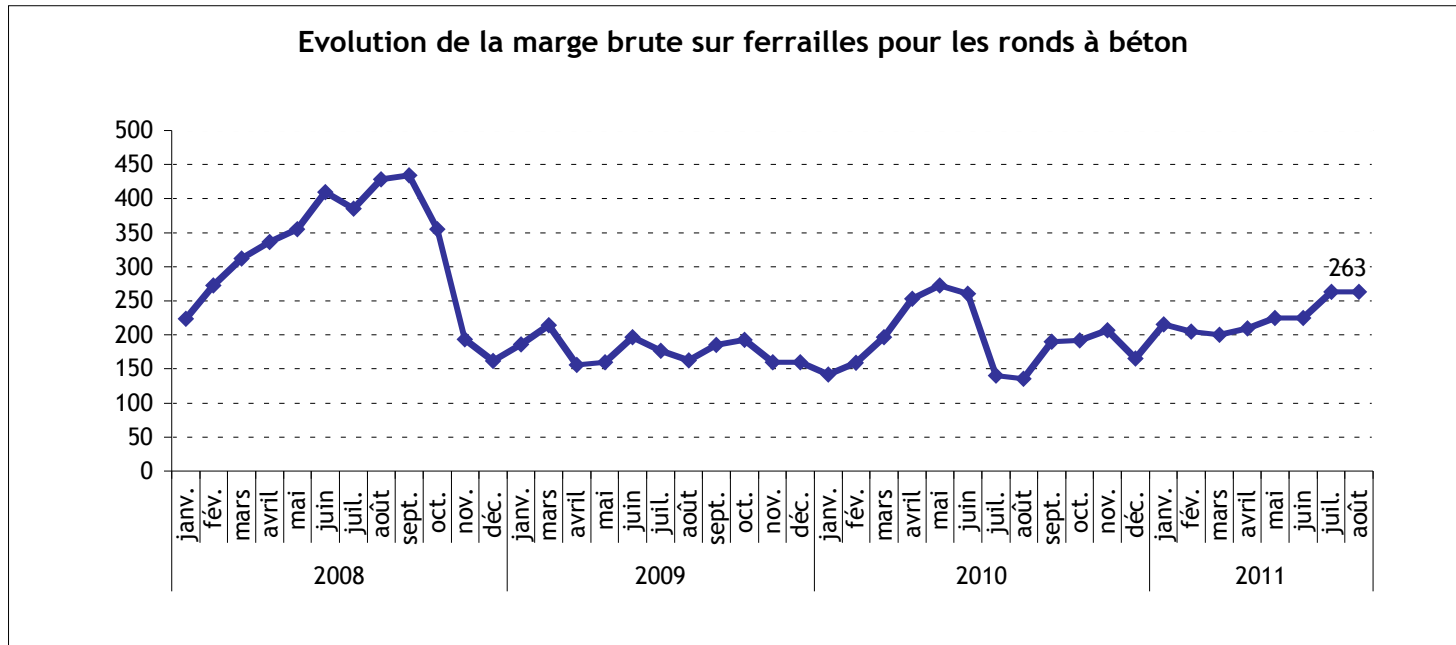
- ▶ Les prix de vente des produits longs ont progressivement convergé vers les 600 €/t au mois d'août 2011, avec cependant une évolution contrastée sur le deuxième trimestre 2011 :
 - baisse du prix de vente des sections depuis mars 2011 avant leur légère remontée en août, où ils s'établissent à 600 €/t ;
 - si le prix des barres marchandes est resté stable sur la période, celui des ronds à béton a poursuivi sa tendance à la hausse, s'établissant à 575 €/t en août 2011.

➔ Malgré une relative détente, le prix de la ferraille se maintient à un niveau très élevé



- ▶ En août 2011, le prix de la ferraille (Allemagne HMS n°1) se situait, à 312 €/t, toujours à un niveau élevé malgré sa relative détente depuis janvier (-14,5%).

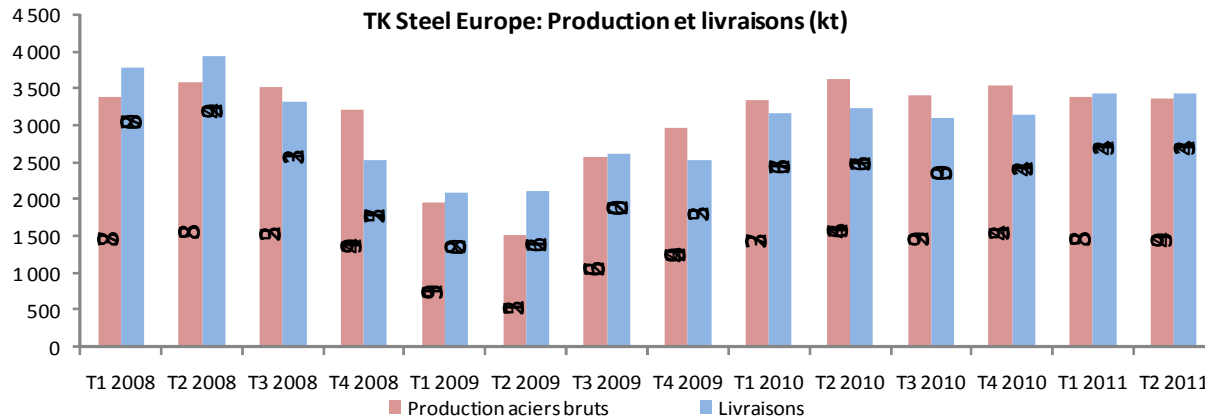
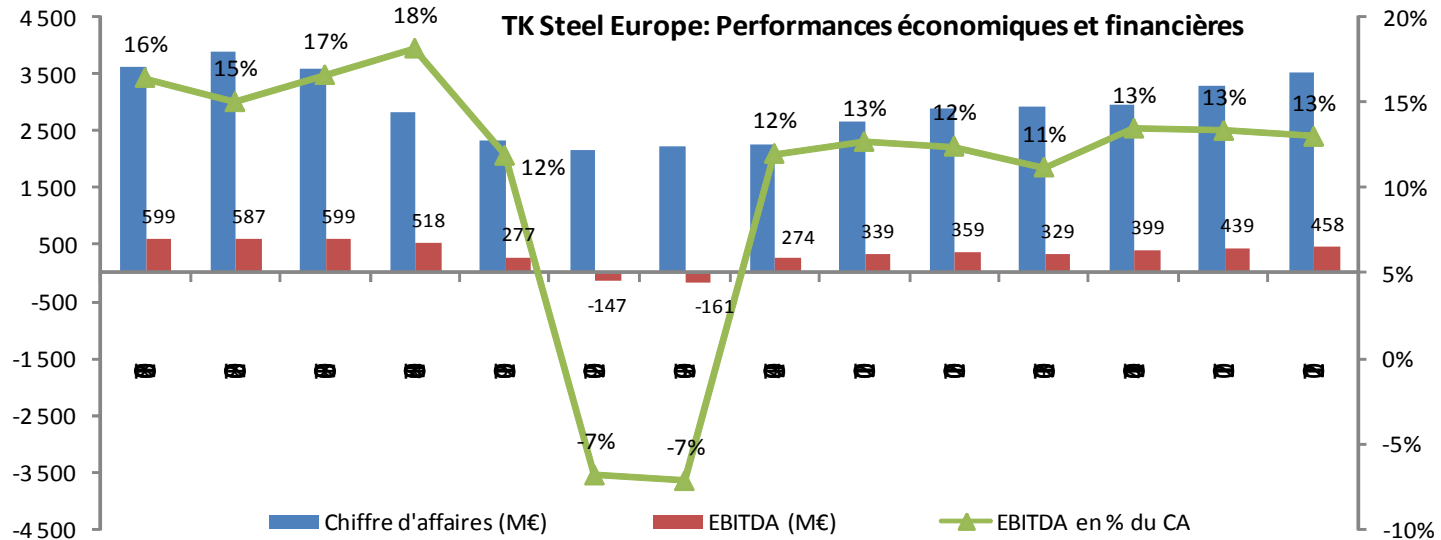
→ Poursuite du redressement de la marge ferraille pour les ronds à béton depuis le point bas atteint en août 2010



La marge sur les ronds à béton a poursuivi son amélioration sur la première partie de l'année 2011 grâce au redressement sensible de la demande sur la période.

→ **3** - Situation des
sidérurgistes intervenant
en Europe

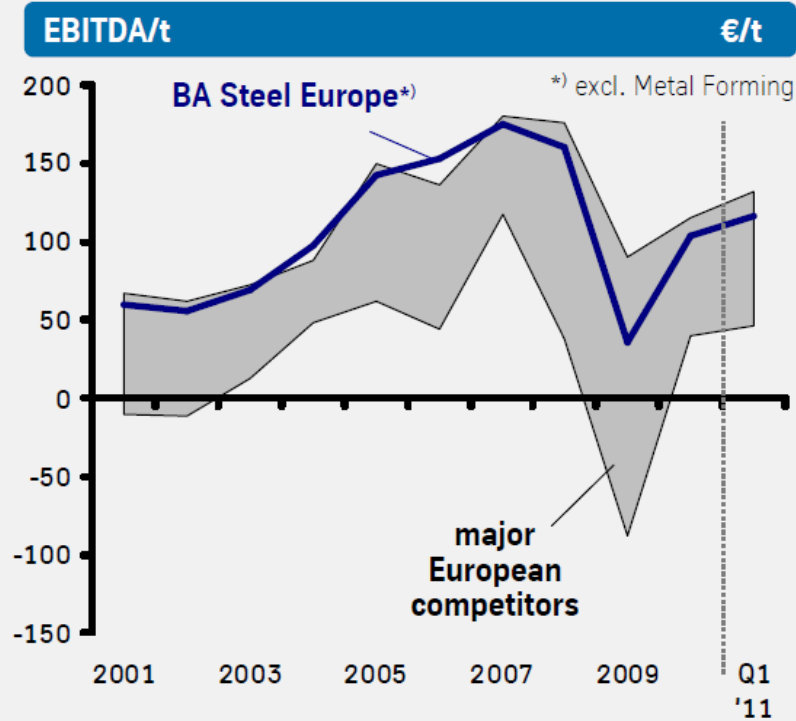
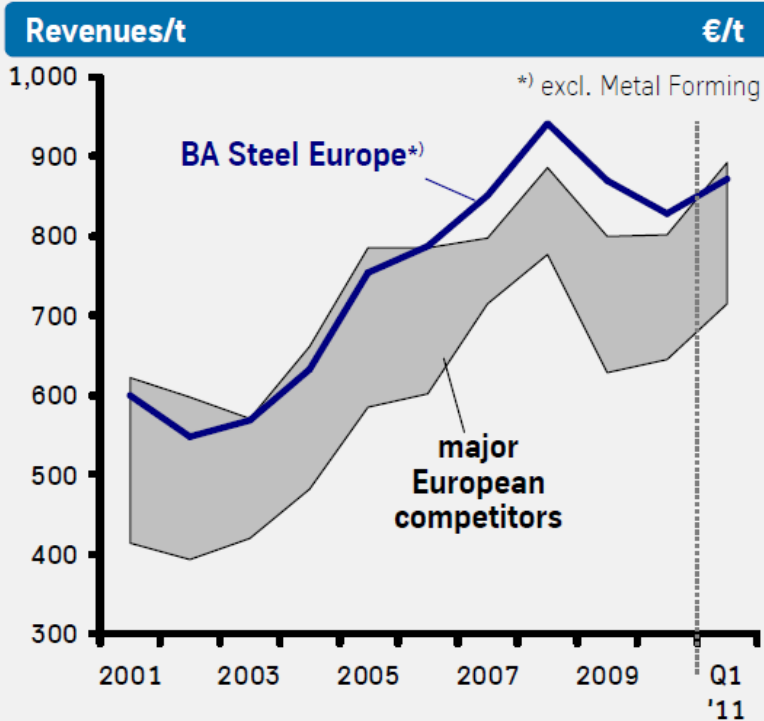
→ TK Aciers Europe : une profitabilité supérieure à celle d'ArcelorMittal dans les aciers plats mais avec des livraisons moitié moindres



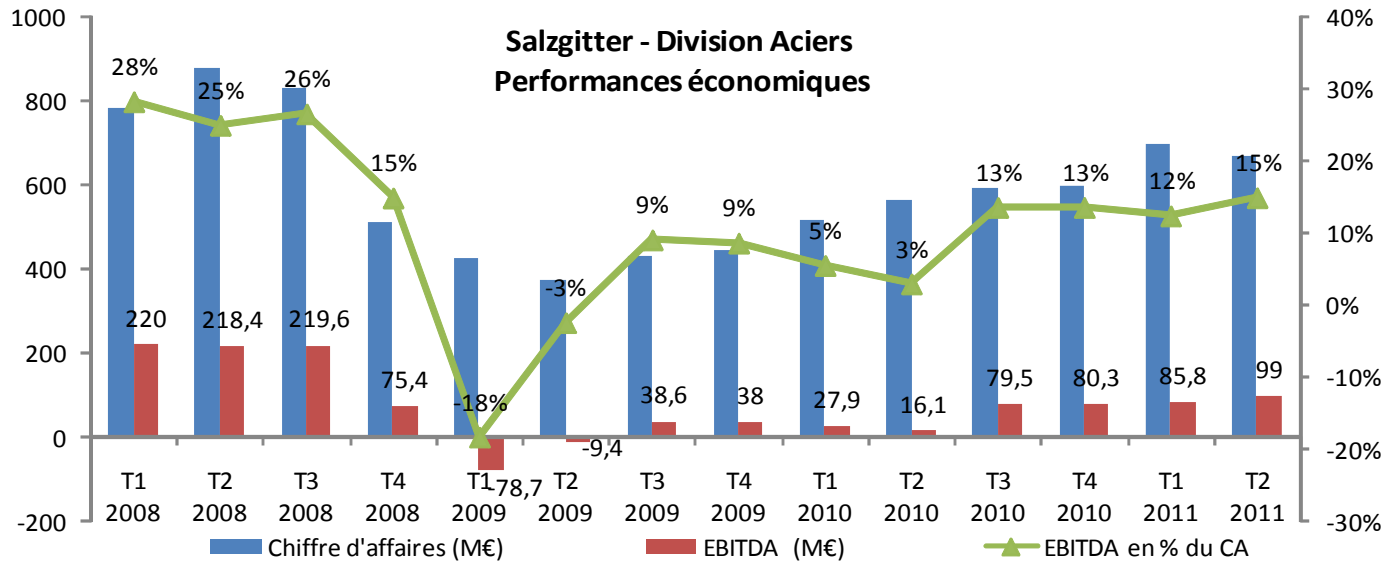
→ TK Aciers Europe : une activité et une rentabilité meilleures en 2011 pour les aciers au carbone

- ▶ En 2011, TK Steel Europe retrouve un niveau de production proche de celui d'avant la crise et parvient à stabiliser sa rentabilité autour de 13% d'Ebitda /CA .
- ▶ Plusieurs éléments expliquent cette situation :
 - structurels :
 - ⇒ *un positionnement en premier lieu sur le segment automobile (34% de ses ventes) via des contrats à long terme, suivi des industries transformatrices d'aciers,*
 - ⇒ *une présence à la fois sur des marchés de niche et techniques quand il s'agit de tonnages plus importants*
 - ⇒ *une part importante destinée à des clients de proximité : 38% des volumes sont livrés à moins de 250 km de Duisbourg, mais il y a aussi de nombreux clients à l'export,*
 - ⇒ *une focalisation sur les aciers revêtus avec des prix plus élevés et une valeur ajoutée plus importante : 34% de son offre produits en 2009-2010 est représentée par des produits galvanisés, électrozingués et à revêtement organique,*
 - ⇒ *une concentration de l'amont de la production d'aciers sur un site unique à Duisbourg ;*
 - conjoncturels :
 - ⇒ *en 2010, début 2011 l'activité en Allemagne a été plus soutenue que celle de ses voisins européens, surtout dans l'automobile, ce qui se traduit par de bonnes prises de commandes pour TK Steel Europe,*
 - ⇒ *à cela s'ajoute une croissance des exportations allemandes vers les pays émergents.*
- ▶ Il n'en reste pas moins que la société mère TK a annoncé une réorganisation massive de son portefeuille d'activité visant entre autres une sortie des aciers inoxydables et le désengagement de la plupart des activités de transformation dans le secteur automobile.
- ▶ Pour la division TK Steel Europe, ceci se traduit par :
 - la cession en juillet dernier des activités d'emboutissage pour l'automobile de Metal Forming (1,1 Md€ de chiffre d'affaires et 5 700 salariés) cédées à l'espagnol Gestamp (dont ArcelorMittal détient 35%) ;
 - le projet de cession de la production de flans soudés, Tailored Blanks (0,6 Md€ de chiffre d'affaires et 900 salariés).
- ▶ Tandis que les premières brames provenant du Brésil parviennent en Europe et que le site nord américain de production d'aciers inoxydables commence également à produire

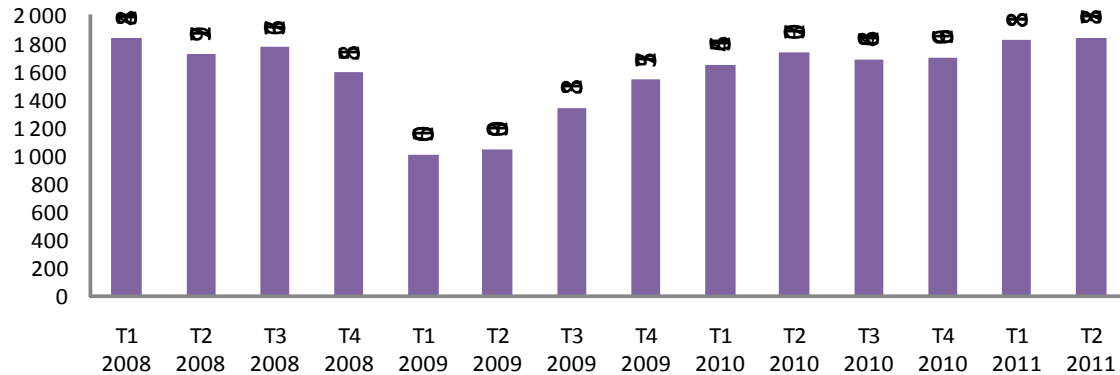
→ Le *business model* de TK Steel Europe



→ Salzgitter division Aciers : stabilisation de la rentabilité dans un contexte de forte activité



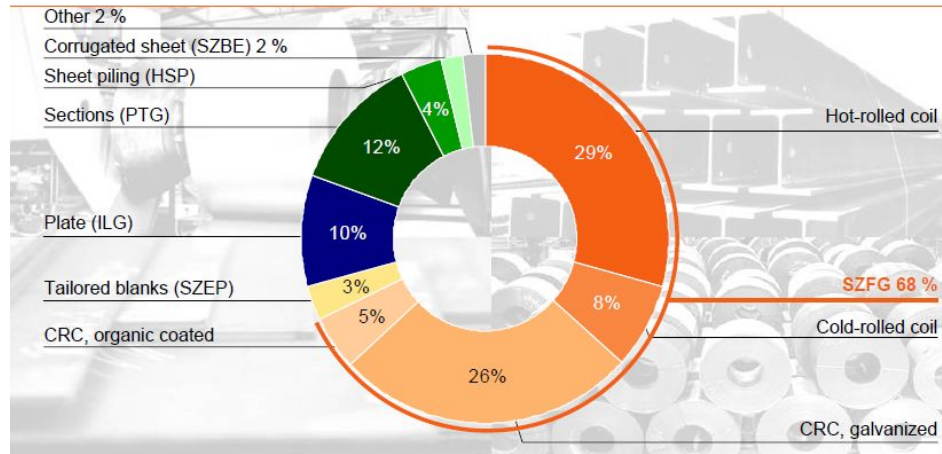
Groupe Salzgitter - Evolution de la production trimestrielle d'aciers bruts (kt)



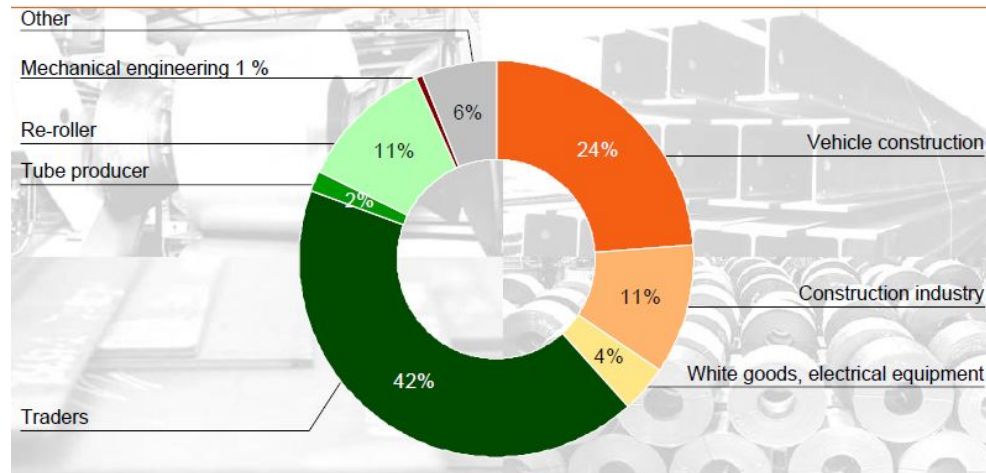
- ▶ Après une année 2010 à résultats variables, Salzgitter stabilise sa profitabilité sur le premier semestre 2011 à des niveaux comparables à ceux de ses concurrents allemands et autrichiens (TK Steel, Voestalpine).
 - Les aciers plats et les tôles fortes sont à l'origine de cette amélioration, les poutrelles retrouvant à peine des résultats à l'équilibre après une restructuration réalisée en 2010.
- ▶ Il s'agirait du sidérurgiste qui semble avoir profité le plus de la forte demande qui s'est manifestée sur le marché allemand, aussi bien de la part du secteur automobile et que des biens d'équipement. De même, le groupe a profité de la croissance des exportations allemandes (tout comme Thyssenkrupp).
- ▶ Pour satisfaire ses commandes, Salzgitter a fonctionné à pleine capacité mais il a également été obligé de s'approvisionner en brames auprès d'autres sidérurgistes.
 - Au 1er semestre 2011, les livraisons de Salzgitter se rapprochent des niveaux d'avant la crise.
- ▶ Notons le profil du groupe dans les Aciers : un positionnement principalement sur les coils laminés à chaud, qui représentent le 1er produit de son portefeuille, suivi des tôles galvanisées.
- ▶ Contrairement aux autres sidérurgistes européens, plus de 40% de ses produits sont à destination des traders (négociants), son second débouché étant le secteur automobile
 - Par ailleurs, le groupe Salzgitter a une division « Trading » qui contribue dans les mêmes proportions que la division Aciers aux ventes du groupe et qui distribue une partie des aciers produits par la division Aciers.

→ Salzgitter : l'offre et les destinations de la division Aciers

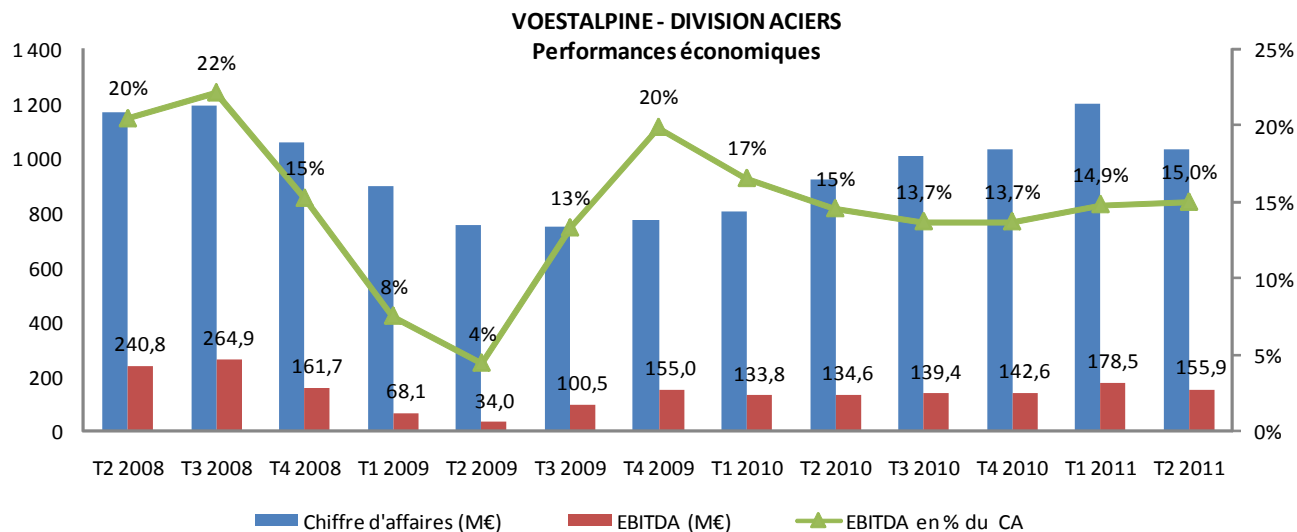
Mix produit



Mix clients



→ Voestalpine division Aciers : une rentabilité excellente et un fonctionnement à pleine capacité

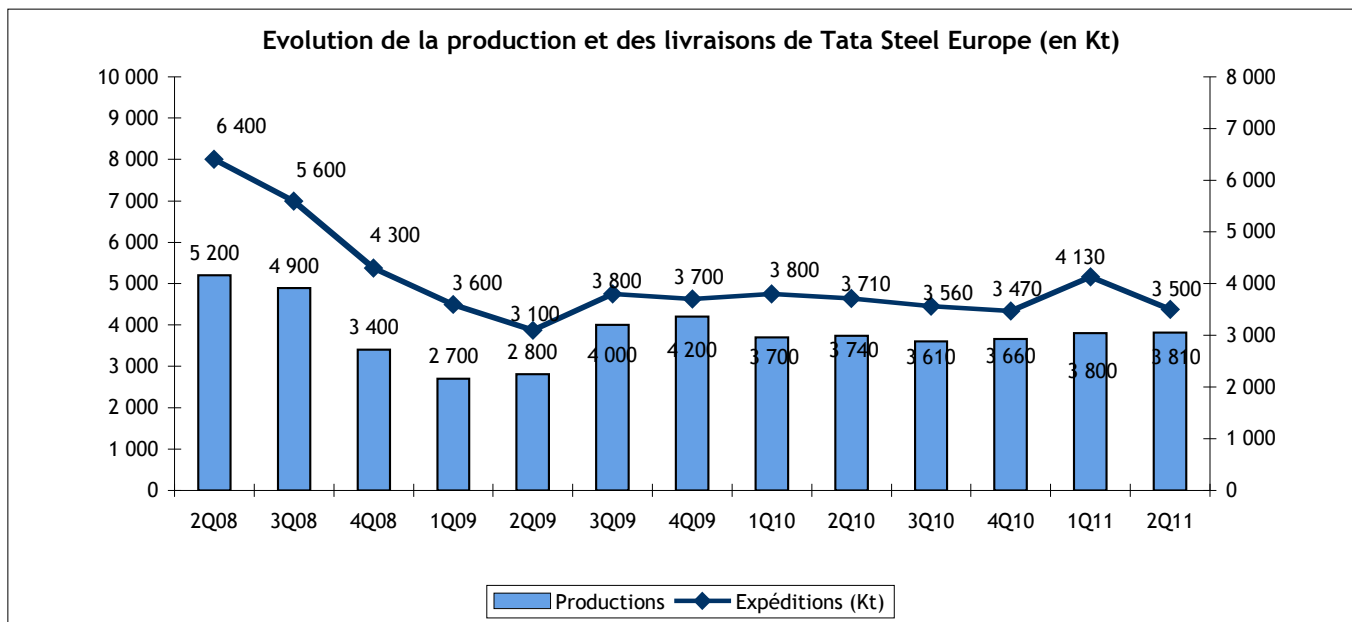


- ▶ Pour rappel, le groupe Voestalpine agit dans cinq domaines d'activité :
 - aciers plats et tôles fortes (division Aciers) ;
 - aciers pour moules et outils (division Aciers spéciaux) ;
 - aciers et fabrication de rails, systèmes pour rails, tubes sans soudures (division Railway Systems) ;
 - sections et aciers de précision (Profilform) ;
 - composants pour automobile (division Automotive).

- ▶ La division Aciers est la première contributrice à l'activité et aux résultats du groupe, avec 36% du chiffre d'affaires et 37% d'EBITDA sur le dernier exercice fiscal clôturé à fin mars 2011.

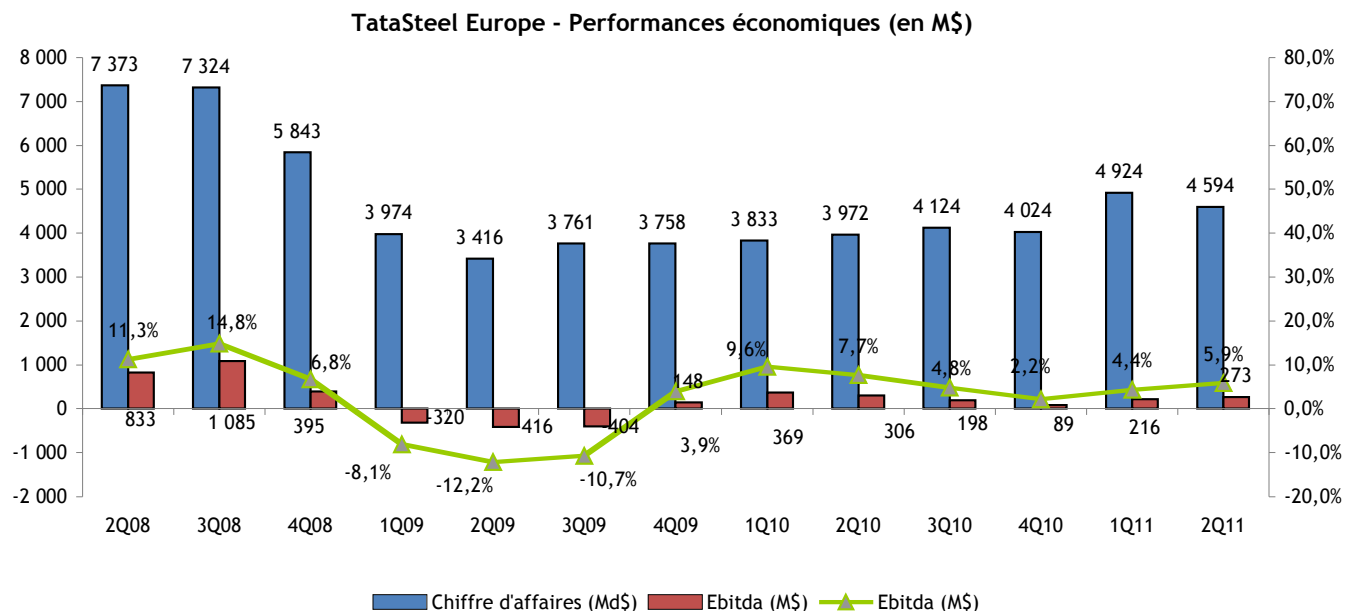
- ▶ Voestalpine tire bien son épingle du jeu en 2010 et au premier semestre 2011, avec une activité excellente et des profits plus que convenables.
 - Le taux d'EBITDA a été maintenu à plus de 13% depuis la fin de l'année 2010.
- ▶ Ceci s'explique par son positionnement orienté principalement vers l'automobile (la division Automotive assure sans doute un débouché important pour les aciers du groupe), mais aussi par le segment de l'énergie et la construction mécanique, qui lui ont permis une hausse de prises de commandes et, par conséquent, d'assurer une charge à 100% pour ses outils de production, ainsi que des revenus stables.
 - À ce titre, Voestalpine communique sur un record de production d'aciers bruts sur l'exercice fiscal 2010-2011 (clôturé à fin mars 2011), de 7,72 Mt dont 5,46 Mt produites par la division Aciers.
 - Notons également une moindre dépendance du secteur de la construction qui s'est moins bien porté ces derniers temps que l'automobile par exemple.
- ▶ À l'heure actuelle, le groupe n'envisage pas de réduire ses productions d'ici à la fin de l'année 2011, compte tenu des commandes prises dans l'automobile notamment *via* des contrats à long terme, mais il n'exclut pas cette possibilité.
- ▶ À plus long terme, Voestalpine compte augmenter ses productions de 10% et, dans cet objectif il investit dans une nouvelle coulée continue et dans la rénovation avec augmentation de capacité du laminoir à chaud de Linz.

→ Sur le premier trimestre 2011, Tata Steel Europe remonte sensiblement ses niveaux de livraisons



- ▶ Au premier semestre 2011, Tata Steel Europe a sensiblement redressé sa production et ses livraisons par rapport à la même période de 2010 (+2,3% et +1,6%).
- ▶ Depuis l'arrêt, en février 2010, de Teeside Cast Products et de ses 3,6 Mt de capacités, TSE atteint sur la première partie de l'année 2011, et plus particulièrement au premier trimestre, ses niveaux de production et de livraisons les plus élevés depuis le début de la crise.

→ Tata Steel Europe redresse également ses résultats après le repli connu sur les deux derniers trimestres 2010



▶ Tata Steel Europe a également redressé ses résultats après le repli des deux derniers trimestres 2010. Corrigé des effets de la vente de TCP et du produit issu de la procédure judiciaire concernant la rupture des contrats de livraison de brames par les clients de TCP, l'Ebitda atteint 4,4% et 5,9% du chiffre d'affaires respectivement sur les deux premiers trimestres de l'année.

- Un redressement permis par les plans d'économie engagés par TSE, mais surtout par la remontée des prix de vente sur le premier trimestre 2011.
- Sur le premier semestre 2011, la progression du chiffre d'affaires est de 22% par rapport à la même période 2010, tandis que les livraisons (plats et longs) se redressent de 2%.

→ Tata Steel Europe poursuit son recentrage sur les aciers plats et les aciers spéciaux

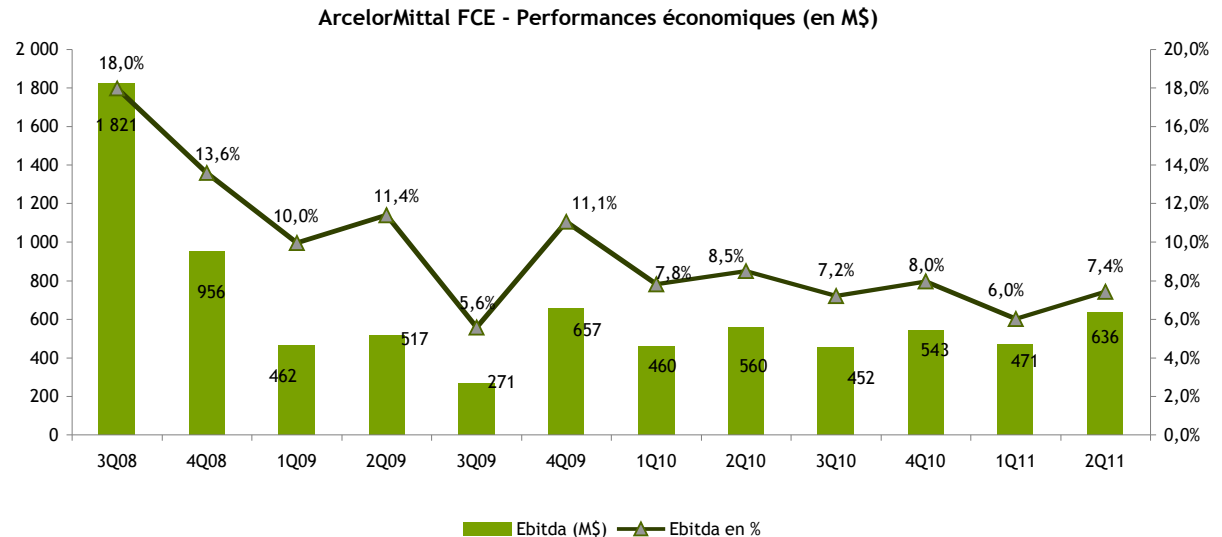
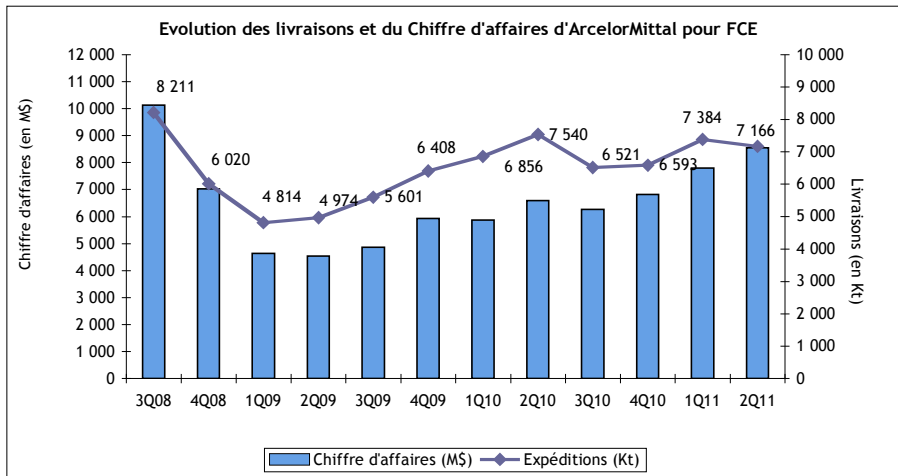
- ▶ En sortie de crise et à l'issue des multiples réorganisations et plans de restructurations réalisés sur la période, Tata Steel Europe engage une inflexion dans sa stratégie, avec un recentrage sur la production d'aciers plats, autour des sites de Port Talbot et IJmuiden, et sur les aciers spéciaux, essentiellement à Rotherham.
- ▶ Ainsi, l'annonce faite par Tata Steel Europe de doubler ses investissements en Europe à plus de 424 M£ en 2011 montre que, au-delà des incertitudes pesant sur l'évolution à court et moyen terme de la demande d'acier, en particulier dans les pays occidentaux, ce dernier se positionne pour la reprise tout en donnant une inflexion à sa stratégie.
 - Tata Steel Europe a ainsi décidé de rénover, pour un montant évalué à 185 M£, le haut-fourneau 4 à Port Talbot en portant sa capacité à 4,6 Mt, auxquels devraient se joindre d'autres investissements dans les installations aval (Llanwern).
 - TSE annonce vouloir renforcer sa présence dans le secteur automobile et des machines-outils en Europe.
 - Dans les aciers spéciaux, plusieurs investissements sont en cours pour répondre à la fois aux besoins d'aciers dans l'aéronautique et l'éolien, à la suite des engagements pris par le gouvernement britannique dans ce domaine.

- ▶ Au-delà des différents engagements pris depuis la fin 2010, TSE a par ailleurs annoncé début septembre un plan à 5 ans de réfection de ses installations sur le site d'IJmuiden. Ce plan, dont l'investissement est évalué à 800 M€ (1 Md£), vise à faire du site des Pays-bas un site sidérurgique modèle en Europe. Il vise à la fois à pérenniser le site, à augmenter la qualité de l'acier produit, à réduire les coûts et à intégrer des exigences en matière d'efficacité énergétique. Par ailleurs, la capacité globale des deux hauts-fourneaux sera portée de 7,2 Mt à 7,7 Mt. Si nous n'avons pas de précision sur les modalités de ce plan de réfection (durée des arrêts nécessaires), nous savons en revanche que ce projet s'accompagnera d'une réduction de 1 000 ETP sur 5 ans (sur un effectif global estimé à 8 000).

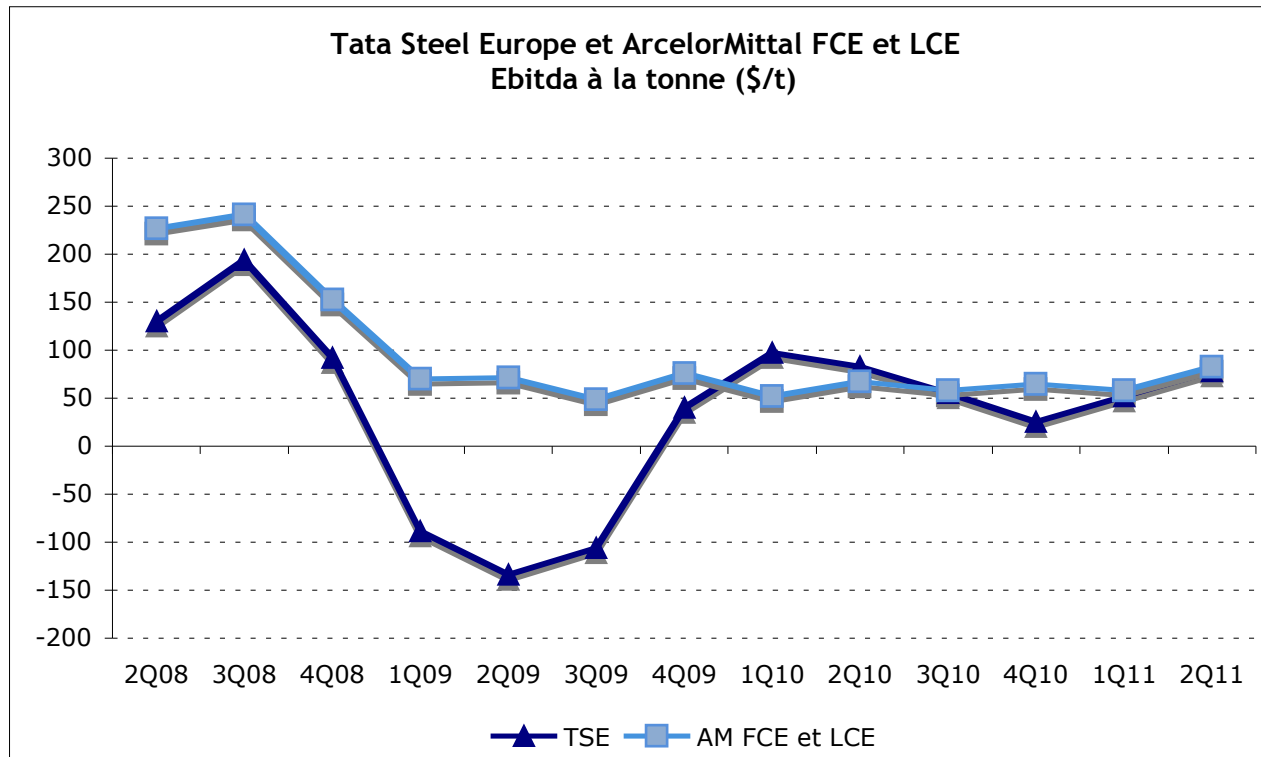
→ ... tout en réduisant ses capacités dans les longs avec la restructuration du site de Scunthorpe

- ▶ Cette stratégie s'accompagne d'une réduction annoncée comme « temporaire » des capacités du groupe dans les aciers longs, principalement sur le site de Scunthorpe. L'objectif est d'aligner la production d'aciers longs sur les conditions de la demande en particulier celle émanant de la construction. Sont ainsi prévues la fermeture d'un laminoir à billettes et à blooms et, surtout, la mise sous cocon du haut-fourneau Queen Bess dans l'attente d'un redressement du marché.
 - La restructuration du site de Scunthorpe pourrait s'accompagner de la suppression de 1 500 ETP.
 - TSE vise par cet arrêt un objectif d'économies de 130 M£ par an.
- ▶ Parallèlement, TSE compte investir 400 M£ dans les produits longs sur les 5 ans à venir afin d'accompagner le recentrage de sa production dans le ferroviaire et les aciers spéciaux.
 - Le gros contrat obtenu par TSE pour les lignes à très haute vitesse devant relier le sud de la France à l'Europe du nord s'élève à 80 M€. L'acier sera produit à Scunthorpe et laminé à Hayange.

→ ArcelorMittal stabilise sa rentabilité dans les aciers plats en Europe depuis début 2010



→ En 2011, une profitabilité à la tonne d'acier (longs et plats) comparable à celle de Tata Steel Europe



→ La situation est devenue fragile dès l'été 2011

- ▶ Lors de la publication de ses résultats du second trimestre 2011, ArcelorMittal affichait une santé économique et financière conforme à la reprise des commandes du début de l'année. Toutefois, un ralentissement était annoncé pour le troisième trimestre, dont les effets devaient finalement être compensés par un quatrième trimestre 2011 qui devrait être plus porteur.
- ▶ Dans ce contexte, l'arrêt de plusieurs outils dans les Plats carbone en Europe, annoncé comme temporaire, suscite des interrogations quant à la viabilité d'une gestion essentiellement basée sur le *stop-and-go*, gouvernée par la conjoncture à court terme et censée :
 - apporter des marges élevées quand le marché est demandeur ;
 - limiter la baisse des prix et des marges quand le marché baisse.
- ▶ De son côté TK Steel annonçait la possibilité de réduire ses productions de 500 KT à la fin de l'année tandis que Salzgitter l'envisageait également de 10% soit 200 KT à la fin de l'année

→ Annonces successives d'arrêts temporaires d'installations depuis l'été 2011 et définitif de la phase liquide des unités sidérurgiques de Liège en octobre

- ▶ Le groupe ArcelorMittal annonçait, fin juillet, :
 - Une plus grande concentration des productions en Europe, annoncée lors de la conférence de presse, et qui avait d'ores et déjà provoqué l'arrêt total de la production d'acier liquide à Liège et d'un HF à Florange ;
 - la seconde réponse sur les moyens engagés par le groupe pour améliorer sa performance fut connue lorsque l'arrêt d'une seconde filière liquide, celle de Florange, fut confirmé au mois de septembre, très vite suivi de :
 - ⇒ *la programmation de l'arrêt du plus petit haut-fourneau d'Eisenhüttenstadt début octobre ;*
 - ⇒ *l'arrêt, annoncé pour deux mois, des installations de Sestao, seule aciérie électrique qui produit des produits plats à partir de ferrailles dans le groupe.*
 - ⇒ *L'arrêt de Dabrowa Gornicza confirmé en octobre*

- ▶ Ces fermetures s'accompagnaient, dans les Plats carbone, de la reconnaissance de risques d'arrêts supplémentaires à Galati, lequel réduirait sa production de fonte à un seul haut-fourneau.

- ▶ Dans les Longs, l'aciérie de Schifflange, le train C de Rodange et l'usine de Madrid sont complètement arrêtés.

- ▶ Par ailleurs Alfonso Gallardo est en extrême difficulté après le refus de reprise par le groupe brésilien CSN tandis que Beltrame arrête trois unités de production en Europe

→ Une décision de politique industrielle d'ArcelorMittal

- ▶ D'un point de vue économique, la fin 2011 n'est pas la fin 2008, pour plusieurs raisons, parmi lesquelles :
 - une maîtrise beaucoup plus grande des stocks de produits aciers, aussi bien par les sidérurgistes que par leurs clients, qui garantit contre tout effondrement de la demande ;
 - une croissance certes peu vigoureuse, mais qui n'est pas assimilable à la récession de 2009.
- ▶ Ces faits avérés sont parfaitement connus du groupe et ne peuvent être contestés. Ils se traduisent par :
 - un nombre de hauts-fourneaux en marche aujourd'hui nettement supérieur à celui d'il y a trois ans ;
 - un maintien en fonctionnement de 80% des capacités de production, contre 60% il y a trois ans.
- ▶ La réduction des capacités est donc moindre, mais les arrêts annoncés sont concentrés sur un nombre limité de sites : quatre au total, dont deux complètement arrêtés (Florange et Liège dont la fermeture de la phase liquide a été annoncée).
- ▶ Il s'agit donc d'une décision de politique industrielle, qui suscite des interrogations quant à l'avenir des sites complètement arrêtés.

→ Conclusions provisoires

- ▶ Le panorama de la sidérurgie européenne est plutôt sombre avec de nombreux travailleurs sans emploi de manière temporaire ou définitive du fait des installations à l'arrêt soit temporaire soit définitif
 - Avec dans de nombreux cas des arrêts qui de temporaires sont devenus définitifs
- ▶ C'est vrai dans les aciers au carbone mais également dans les aciers inoxydables où suite à la scission qui a vu naître Aperam début 2011
 - TK a créé Inoxum en octobre 2011 qui regroupe les aciers inoxydables et au titane
 - Acerinox a créé une division européenne
 - Outokumpu est entrée en restructuration lourde avec cessions, fermeture de sites et suppressions d'emploi
- ▶ A l'inverse SSI continue de mettre à niveau le site de Teeside dont le lancement de la production est programmé pour le 8 décembre 2011 et dont les brames sont destinées au marché asiatique
- ▶ D'autre part, les tubes destinés à l'industrie pétrolière ou pour les pipe line (gaz) ont de bonnes perspectives
- ▶ Mais globalement la situation européenne est préoccupante du fait d'investissements qui restent d'un bas niveau et de perspectives de croissance qui restent moroses